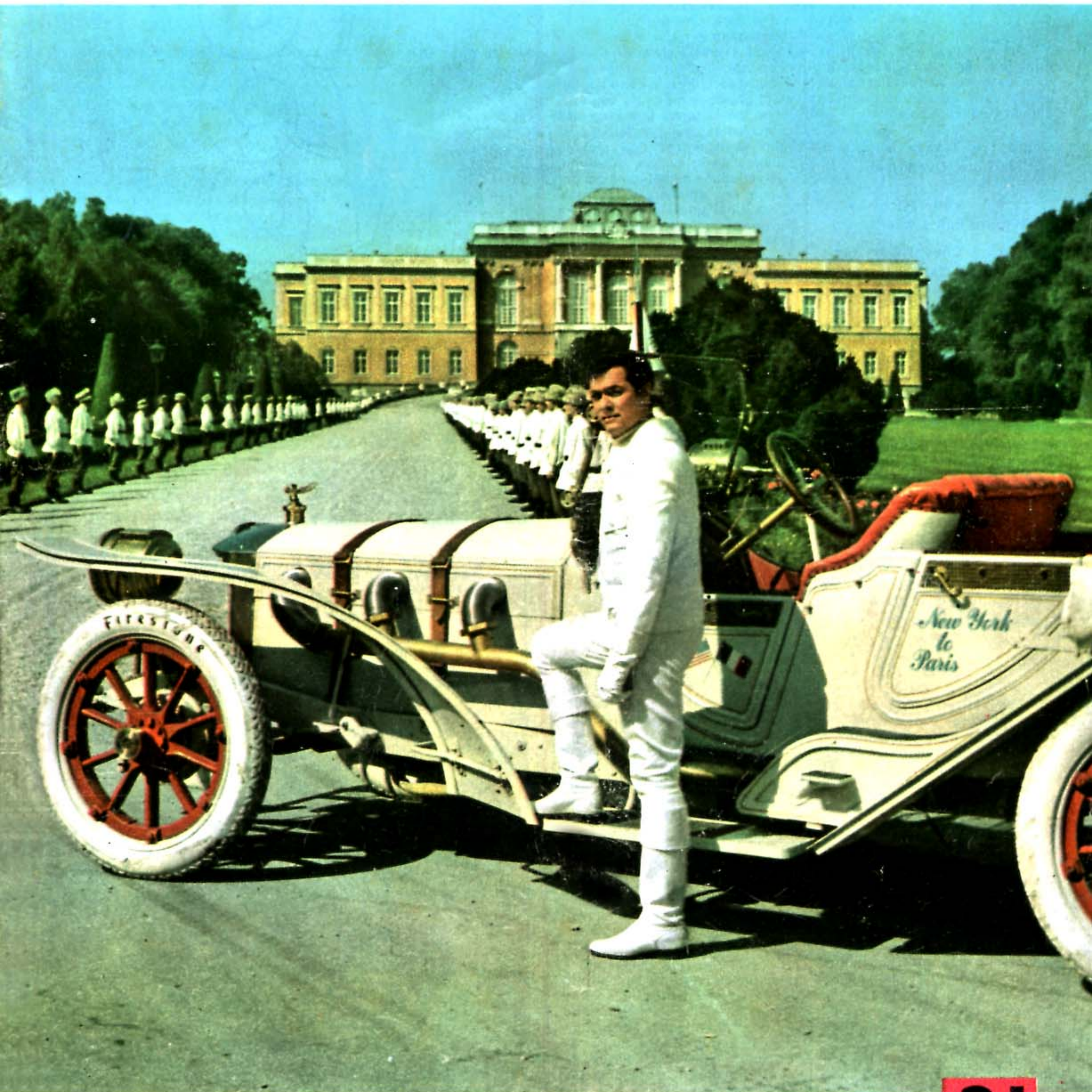


J2

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 26 MAI 1966

D'inénarrables Jeunes tacots dans LA PLUS GRANDE COURSE DU MONDE



0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

21



LUC ARDENT

te répond

« Où puis-je avoir quelques renseignements sur les Cosaques? »

Jacques YDOUARD, Queyrac.

Voici quelques titres de livres dont les héros principaux sont des Cosaques, ou dont l'action se passe dans la région que ces derniers affectionnaient.

Gogol : « Tarass Boulba », Éditions Castermann

ou :

« Aujourd'hui l'Aventure ».

Koniev : « Cheval Cosaque » Collection Belle Humeur, Desclée de Brouwer.

Cluny : « La Horde d'or », Collection Mission sans bornes Éditions Fleurus.

Je pense que tu as déjà lu « Michel Strogoff », de Jules Verne, dont l'action se passe dans la région de Russie où l'on avait la possibilité de voir vivre les Cosaques.

« Quel but poursuivaient les Américains avec le premier vol spatial de Shepard? »

Jean-Jacques BUTIN, Dieulouard.

— Familiariser un pilote, au cours d'un vol expérimental de courte durée, mais complet, avec le décollage d'un astronef, le vol en propulsion, le vol en apesanteur, la rentrée dans l'atmosphère et le retour à la terre.

— Évaluer l'aptitude de l'homme à accomplir les gestes utiles au cours d'un vol spatial en démontrant qu'un astronef peut obéir au contrôle de l'homme avant, pendant et après la mise à feu des rétro-fusées et utiliser en vol les liaisons phoniques avec la terre.

— Étudier les réactions physiologiques de l'être humain au cours d'un vol spatial.

C'est le vendredi 5 mai, à 15 h 34 (heure française), sur l'aire de lancement de Cap Canaveral, après le long « compte à rebours » rituel (durée : sept heures), qu'a été mise à feu la fusée Redstone,

coiffée de la fameuse capsule Mercury, baptisée « Liberté VII », à l'intérieur de laquelle avait pris place, revêtu de sa combinaison spéciale, le commandant Alan Shepard.

« Comment les animaux préhistoriques ont-ils disparu de la surface du globe? »

Michel DEKEUKELARE, Liévin.

Il y a deux raisons majeures : d'une part, une question d'évolution dans le règne animal ; certaines espèces évoluent, changent, d'autres meurent. D'autre part, il y a le conditionnement physique au cours de l'évolution de la terre. Il y a eu des cataclysmes, qui ont fait disparaître brutalement des régions entières de la surface du globe, des variations climatiques qui ont obligé les animaux à émigrer. C'est ainsi que l'on trouvait en Europe, à cette époque, des tortues marines, que l'on ne peut observer, aujourd'hui, que dans les mers chaudes. Elles étaient semblables aux tortues de notre époque. Il existe encore maintenant des tortues aquatiques dont certaines ont la carapace incomplète et les mâchoires dentées.

On a également retrouvé en Europe des tortues fossilisées, qui s'apparentaient à celles qui se trouvent actuellement aux Iles Galapagos, dans le Pacifique.

« J'aime beaucoup la géologie et je voudrais exercer un métier dans cette branche. Que faire? »

JEAN - CLAUDE, Clermont-Ferrand.

C'est l'École Nationale Supérieure de Géologie Appliquée de Nancy qui forme les ingénieurs géologues.

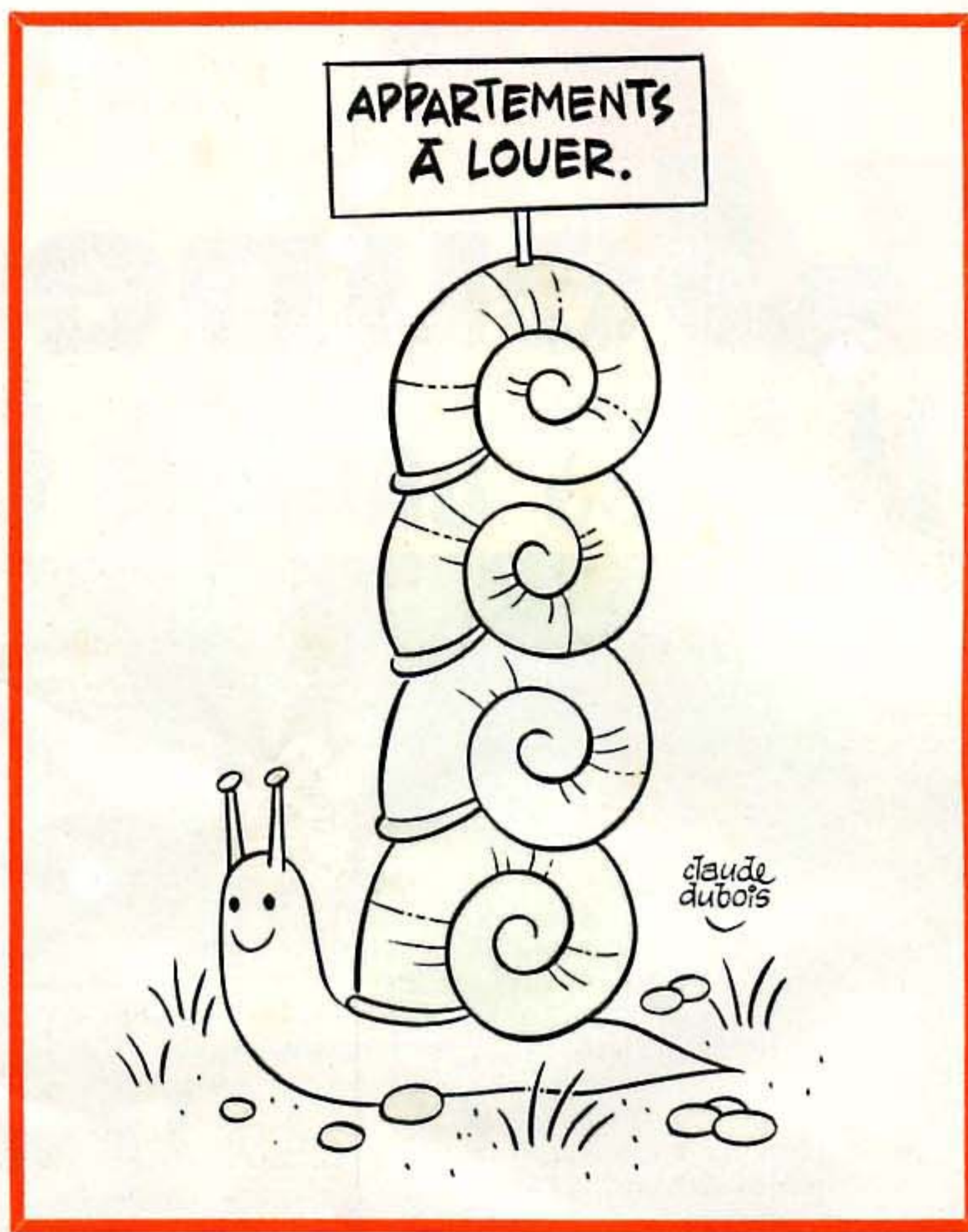
Pour y entrer, les candidats doivent être titulaires du baccalauréat et sortir d'une classe de mathématiques supérieures.

Seuls les jeunes gens de dix-sept et vingt et un ans peuvent poser leur candidature.

Les études durent trois ans.

L'École de Nancy possède également une École Professionnelle ouverte aux titulaires du brevet. Cette École forme des techniciens.

Par ailleurs, les jeunes gens titulaires du baccalauréat peuvent entrer directement dans une Compagnie de Recherche du Pétrole, car l'ensemble des Compagnies organise des cours de formation accélérée en vue de leur formation de techniciens géologues.



INCROYABLE!
CE QUE
Cémoi
NOUS DONNE POUR
4.50
où 15 TIMBRES à 0,30

Collectionneurs
Voici ce que Cémoi vous offre pour 4,50 F :
Une loupe polystyrène.
Une pince philatélique
Un carnet de classement.
Deux pochettes de 500 charnières. Un insigne de philatéliste email et or.
Ecrivez vite pour recevoir ce matériel complet à **chocolat cémoi**
Serv. Timb. (J2J1)
Grenoble Isère

CHOCOLAT
Cémoi
AU LAIT DRU DES ALPAGES

Coudert et Dino

Les APÔTRES..



« Avant de rencontrer le Christ, les apôtres n'étaient pas des gens exceptionnels. C'étaient des hommes comme les autres : Pierre et André étaient des pêcheurs. Lorsque Jésus les a quittés, ils se sont sentis abandonnés. »
ALAIN, 13 ans, Le Puy.

« Ils étaient des hommes simples, pêcheurs et marchands. Lorsque Jésus les choisit, ils hésitèrent, peut-être, à le suivre, mais ils comprirent que celui qui les entraînait était la Vérité et la Vie. »
DOMINIQUE, 13 ans, Grenade-sur-l'Adour.

« Quand Jésus les a appelés, c'étaient de simples ouvriers travaillant pour nourrir leur famille. Ils ont tout quitté pour suivre le Christ. »
MICHEL, 12 ans, Saint-Mathurin.

« Aujourd'hui encore nous sommes invités à entrer dans cette équipe. »
BENOIT, 13 ans, NANCY.

« Actuellement le monde a encore besoin d'apôtres de Jésus-Christ pour que les millions de personnes qui ne connaissent pas le Christ puissent se convertir. »
ALAIN.

« La haine et l'orgueil dominant encore le Monde. Tout être humain qui a reçu la Bonne Parole doit avoir la volonté d'être apôtre à son tour. »
DOMINIQUE.

« Tous les chrétiens doivent être apôtres, notamment ceux qui font partie des Mouvements d'Action Catholique comme la J. E. C. ou les Cœurs Vaillants. »
MICHEL.

..des hommes COMME les autres..

... DES HOMMES QUI ONT FAIT ÉQUIPE...

Avant de quitter les apôtres, le Christ leur avait dit : « Vous me rendrez témoignage, puisque vous êtes avec moi depuis le début. » C'est ensemble, en équipe, qu'ils ont continué à servir Dieu.

« S'ils n'avaient pas travaillé en équipe, il y aurait eu une religion partagée en douze. Chacun aurait prêché ce qu'il avait compris de ce que le Christ enseignait. Leur collaboration a permis de mieux comprendre le Christ. »
MICHEL.

« C'est plus facile de travailler en équipe. Ils se soutenaient mutuellement. C'est pour cela que l'Église s'est répandue à travers le monde. »
DOMINIQUE.

« S'ils n'avaient pas travaillé en équipe, il me semble que chaque apôtre aurait été tenté de former son église. »
ALAIN.

... DES HOMMES QUI NOUS INVITENT A LES SUIVRE

« Il vaut mieux être plusieurs que seuls. Les Apôtres ont créé des hommes qui les suivent et qui ont travaillé en équipe avec eux. »

« Les prêtres et ceux qui appartiennent aux Mouvements de jeunes sont des apôtres du Christ. »

GÉRARD, 13 ans, Metz.

« Les apôtres aujourd'hui ce sont tous ceux qui croient en Dieu : les chrétiens, les J2. »

ANDRÉ, 15 ans, Varzy.

Le Christ aujourd'hui appelle chacun d'entre nous à le suivre. Tous ceux qui répondent à son appel sont sûrs de connaître le Bonheur.

« Celui qui m'aime obéit à ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons en lui, et nous habiterons en lui. Celui qui ne m'aime pas, n'obéit pas à ma parole. Cette parole que je vous adresse c'est celle de mon Père. C'est l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom qui achèvera de vous instruire en même temps qu'il vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

Évangile de la Fête de Pentecôte.

Cette page a été réalisée avec les lettres de 17 lecteurs. Nous regrettons de ne pouvoir toutes les citer.





UNE EXPL POURQUO

Qui dit « exploration d'une contrée » dit, par cela même, « marche à pied » ou « marche à vélo », et c'est heureux car c'est seulement ainsi que l'on peut découvrir tous les secrets et percer les mystères de la campagne.

C'est au cours de week-end que l'on comprend, au contact du pays, comment les gens vivent, comment les habitations sont conçues... Mais, avant de se lancer dans l'aventure, il faut prendre certaines dispositions que connaissent bien tous les « vieux » routiers.

L'ITINÉRAIRE S'ÉTUDE A L'AVANCE

On ne part pas pour une journée et demie à l'aveuglette dans la nature, car l'on avancerait comme un cheval qui porterait des œillères. Au contraire, le week-end à vélo est une occasion unique d'ouvrir les yeux, de regarder, d'aller voir les choses méritant d'être vues... et qui sait? d'en découvrir d'autres.

Pour faire une ample moisson de découvertes passionnantes, l'étude d'un itinéraire avant le départ est indispensable. Les syndicats d'initiative publient, pour chaque région, toute une série de tracts, brochures, cartes, guides, etc... On peut ainsi établir tout un catalogue de ce qui mérite attention. Les « Guides Bleus » donnent aussi un choix le plus complet de renseignements sur la nature, les habitants, les légendes, les faits historiques, les monuments...

Il s'agit, en somme, pour le week-end, de faire connaissance avec le pays avant d'y aller.

Pour utiliser commodément ces renseignements, le plus simple est de les noter, à leur place, sur une carte. A cet effet, la carte au 1/50 000 est la meilleure. C'est la carte dite : « carte d'état-major ». Pour se la procurer, il suffit de la commander au libraire de sa région. Un centimètre sur cette carte représente 500 mètres sur le terrain.

Peu avant le départ on trace sur la carte l'itinéraire qu'on se propose de suivre, en le combinant de telle façon qu'il permette de visiter tout ce que l'on désire. Pour un week-end vélo, le parcours ne devra pas excéder 100 kilomètres aller-retour.

LA PRÉPARATION DU MATÉRIEL

A moins que l'on parte seul, ce qui est moins agréable, il faudra emporter un peu d'équipement. Il sera réduit au strict minimum. Sur soi, une tenue de cycliste en fonction du temps. Dans ses sacoches, un chandail, un puncho imperméable, un pantalon de survêtement, une petite trousse à pharmacie, un sac de couchage (ou couverture), 10 mètres de solide ficelle, journal, appareil photo, lampe électrique, bougies.

La nourriture doit être prévue pour deux repas (le soir et le lendemain midi), plus le petit déjeuner. A base d'ali-

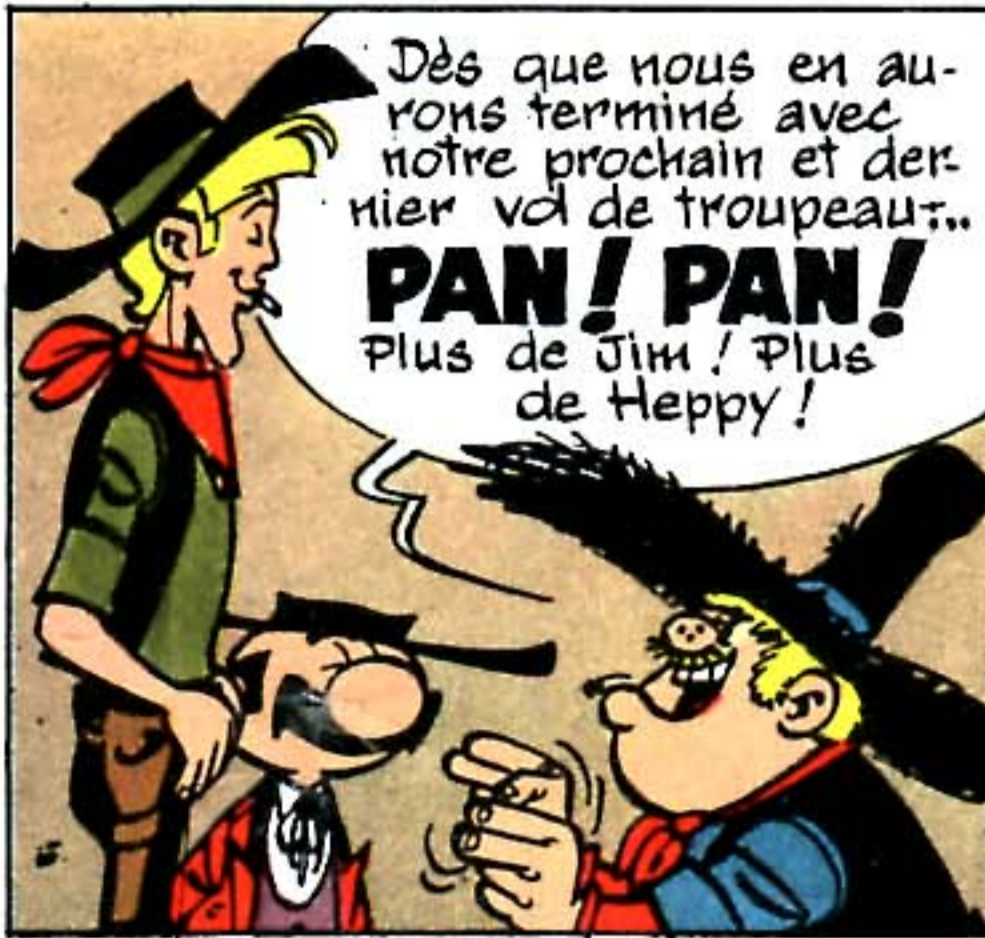


La Chevauchée des

P. Clément



Inutile de faire les présentations. Ces messieurs et moi, nous nous connaissons déjà.



Dès que nous en aurons terminé avec notre prochain et dernier vol de troupeau...
PAN! PAN!
Plus de Jim! Plus de Heppy!



Menteur! Si tu désirais vraiment nous tuer, tu l'aurais fait tout de suite. Veux-tu que je te dise? Tu ne nous tueras pas parce qu'en vérité, au fond...



...TU NOUS AIMES BIEN!



Je... Je... Je vous... Je...
*! *! *! *! *! *! *! *! *! *!



CRAC!



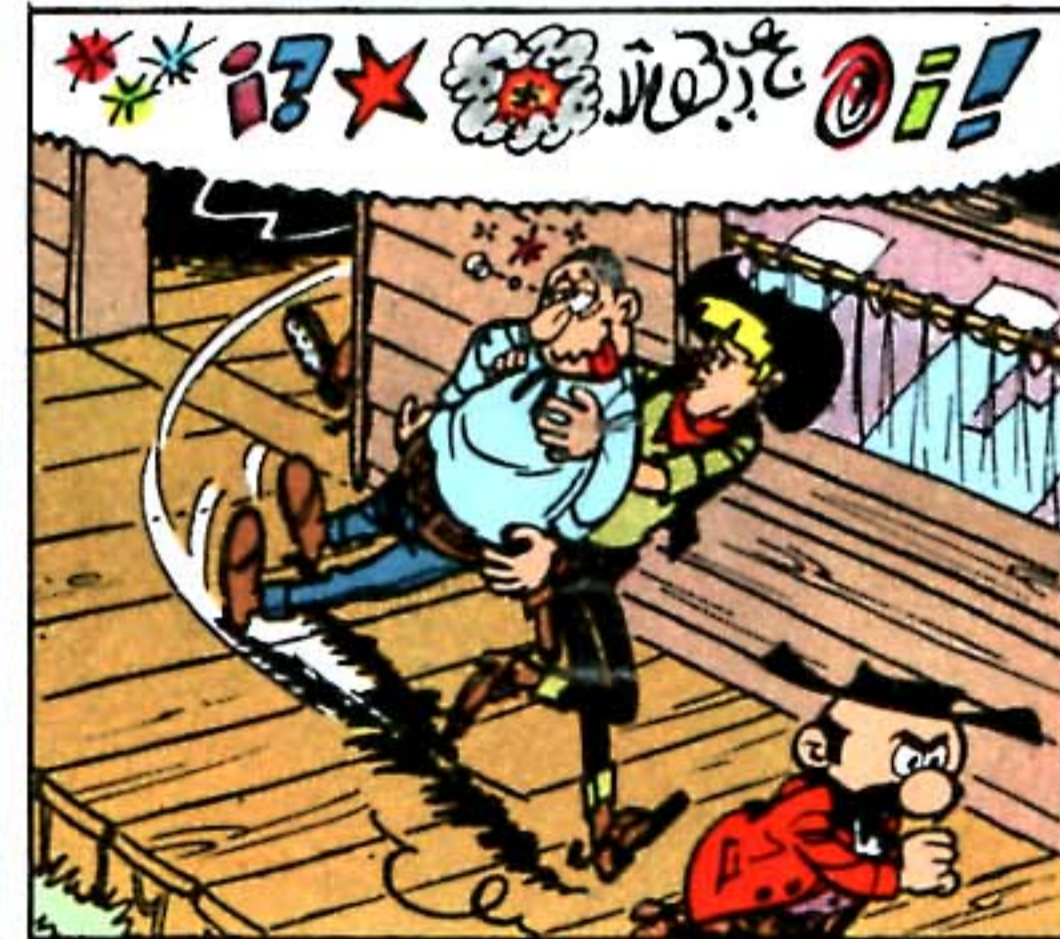
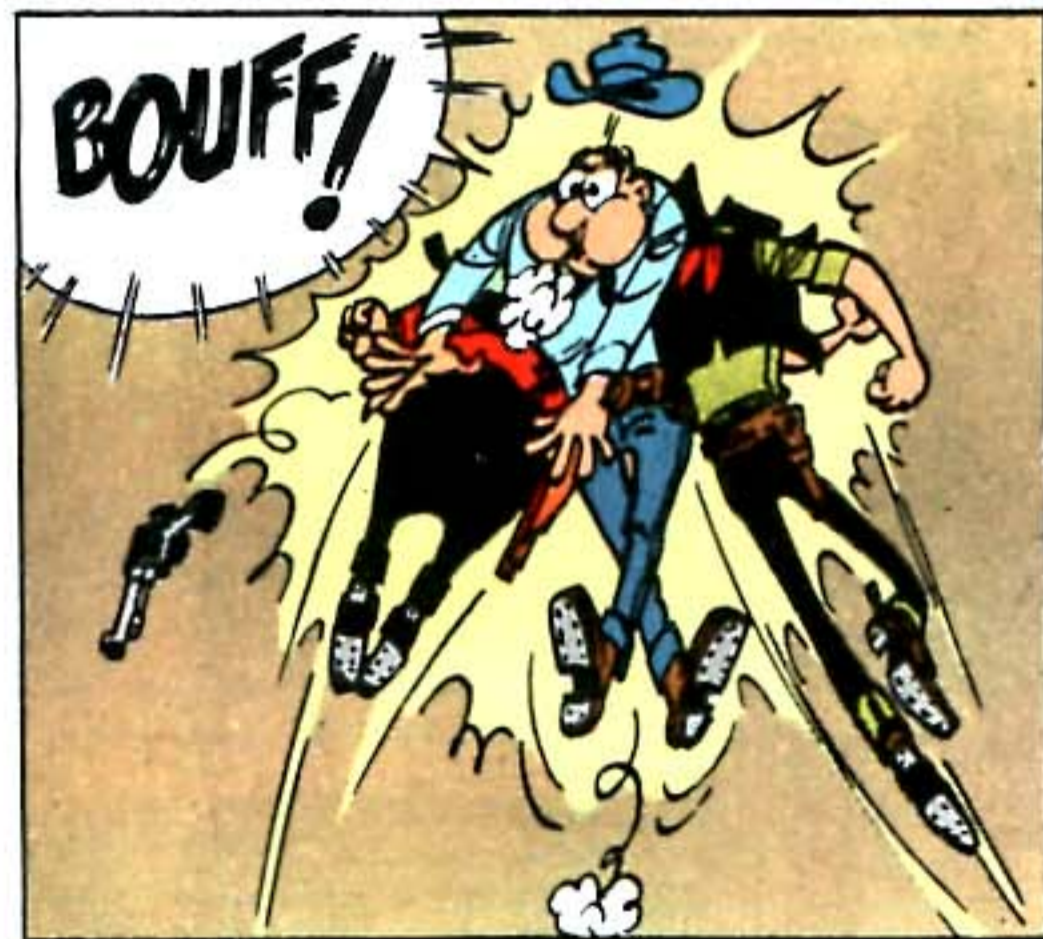
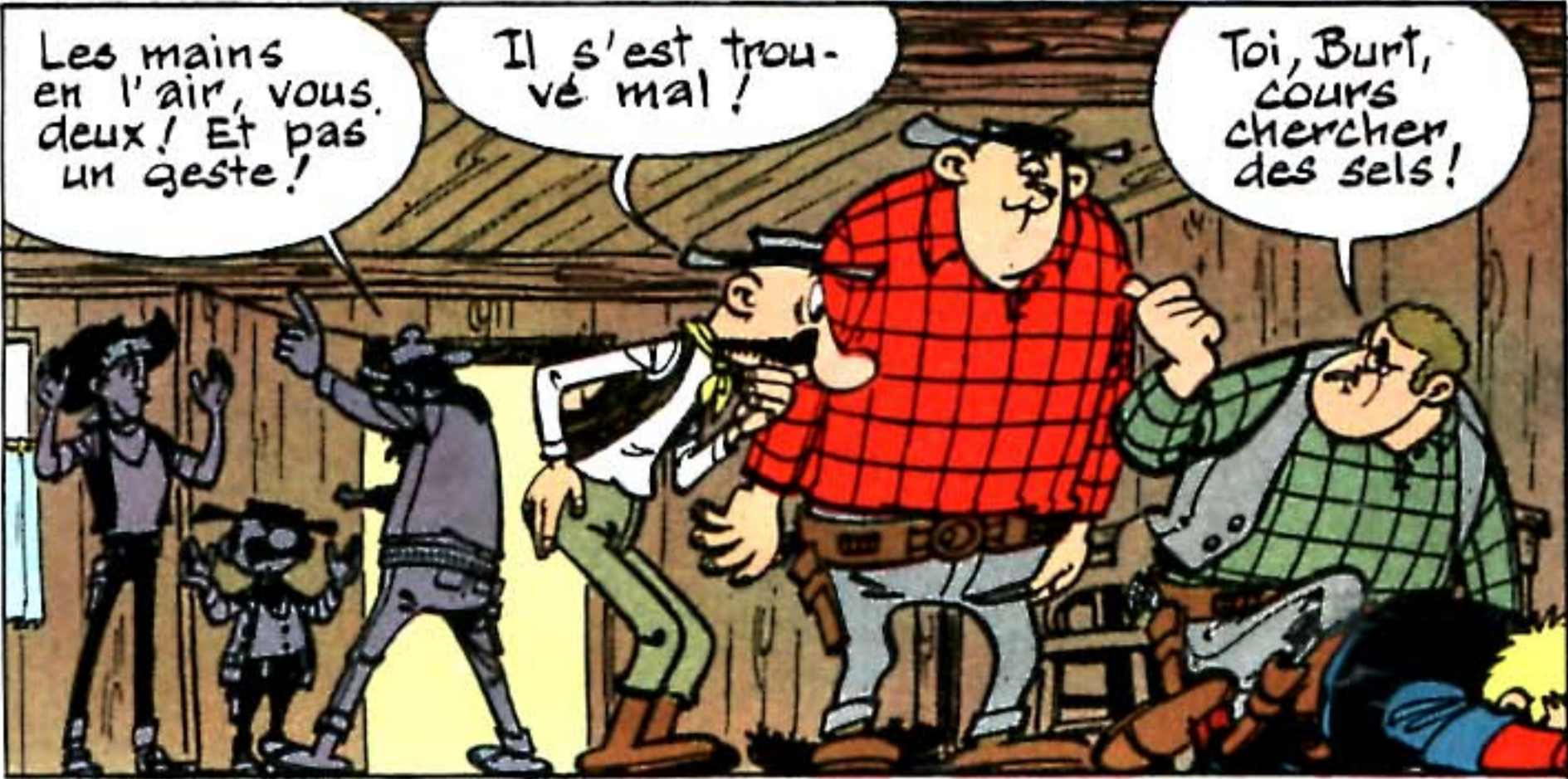
RHHA



DAMNED!
Le patron a une attaque, les gars!

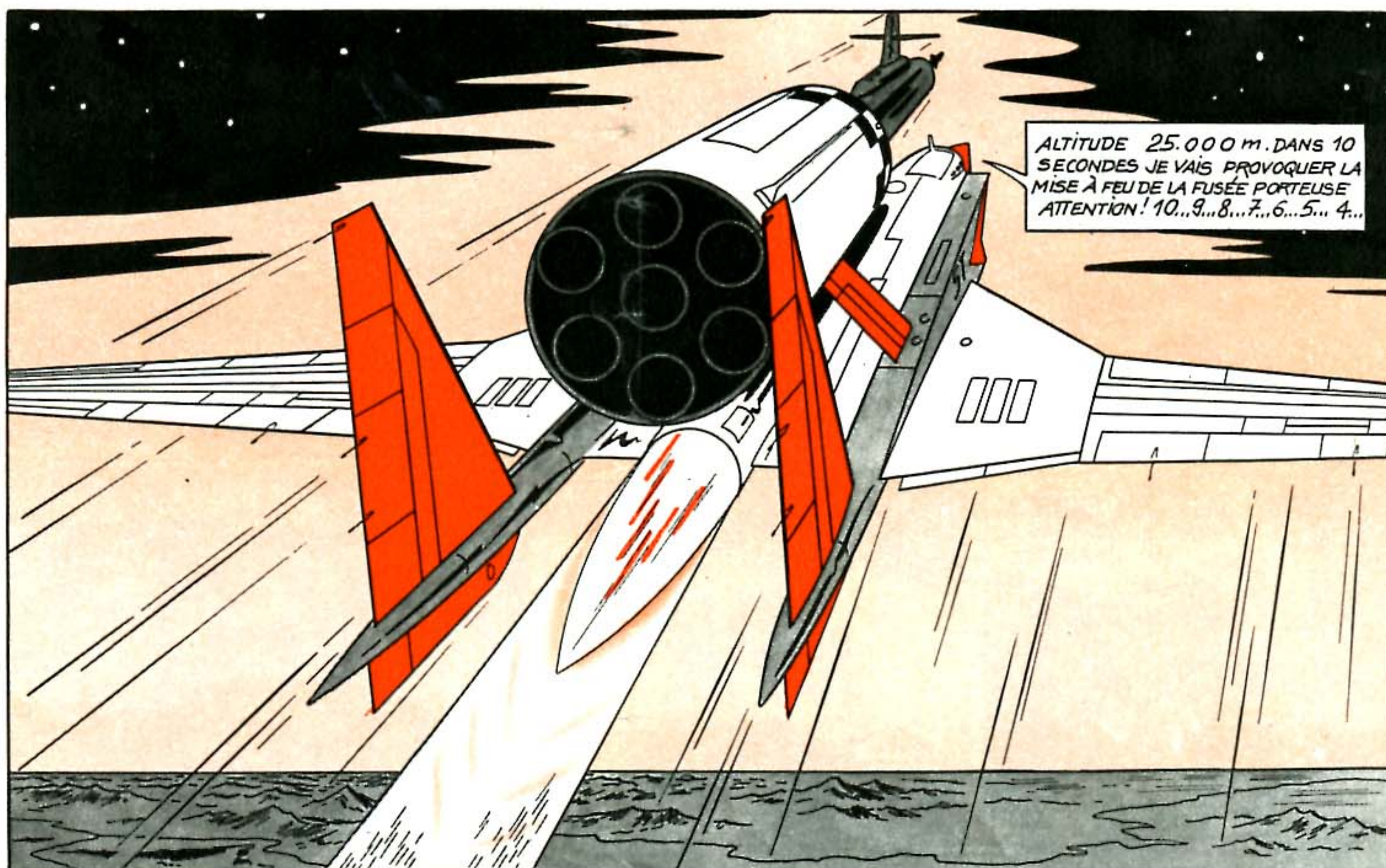
Vaches qui rient

RÉSUMÉ. — Enquêteur (sur la voie publique) sur la disparition de troupeaux de vaches, Jim retrouve son vieil ennemi Little Fig.



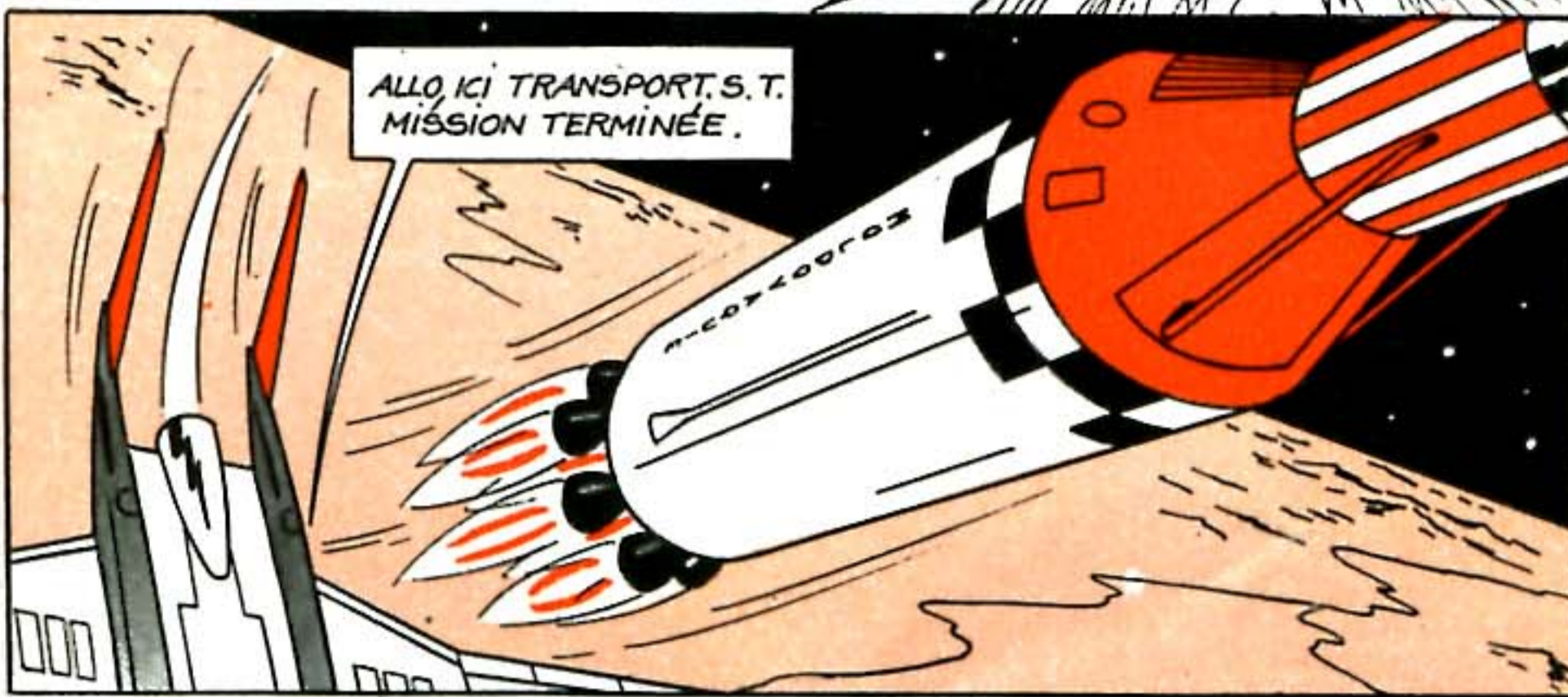
RÉSUMÉ. — Eusèbe a été enlevé par des bandits qui veulent l'empêcher de ramener l'eau sur la terre.

Le Monde



aura SOIF!

Cette histoire est racontée par J. Lebert



ALLO, ICI TRANSPORT, S. T. MISSION TERMINÉE.



MES ENFANTS, TOUT MARCHE À MERVEILLE. LE SOUS-MARIN SERA BIENTÔT SUR ORBITE.

UN SOUS-MARIN SUR ORBITE ?



MA FOI OUI, JE VOIS TRÈS BIEN TON SOUS-MARIN DANS LA LUNETTE. MAIS À QUOI DIABLE VA-T-IL SERVIR MAINTENANT ?

REGARDE BIEN, LE SUBMERSIBLE ENTRE EN CONTACT AVEC LA SPHÈRE. IL S'ENFONCE AU CŒUR DE L'ÉLÉMENT LIQUIDE. ATTENTION, DANS 3 SECONDES LE SOUS-MARIN-ROBOT VA EXPLOSER EN IRRADIANT DES FAISCEAUX QUI CHANGERONT L'EAU DE MER EN UN MÉTAL À TRÈS HAUTE DENSITÉ... C'EST FAIT, REMARQUE, LE CHANGEMENT DE COLORATION DE LA BOULE.



LE FANTASTIQUE ACCROISSEMENT DE POIDS QUI RÉSULTE DE CETTE TRANSFORMATION DÉTERMINE POUR LE SATELLITE UNE NOUVELLE ORBITE QUI LE RAPPROCHE DE NOTRE TERRE. LÀ ! IL ENTRE DANS L'ATMOSPHÈRE. LE FROTTEMENT DE L'AIR L'EMBRASE !



HORREUR ! CETTE ÉNORME SPHÈRE VA PULVÉRISER NOTRE PLANÈTE !
AAAAAAAH!

Ismael et Révolte



C'ÉTAIT la première fois qu'Ismaël avait suivi ses parents jusqu'à Jérusalem pour la Pâque. Il avait présentement quinze ans et ce voyage, long, très long, par les routes longues et sèches, avait été pour lui un bonheur.

Il avait découvert avec émerveillement les gigantesques perspectives du Temple, il s'était mêlé avec une joie neuve et débordante à l'incroyable foule de pèlerins, de vendeurs, de prêtres, d'étrangers, de soldats qui grouillait en permanence, en ces jours de fête, sur le parvis des Gentils. Il avait été fier, alors, d'appartenir à cette race qui, née d'Abraham, et conduite par Moïse jadis, vivait sous le regard de Yahweh qui l'avait élue. On pouvait bien courber la tête sous le Romain, on pouvait bien donner le tribut à César et se faire compter par lui, comme un troupeau de moutons, ainsi que le rappelait souvent le grand-père d'Ismaël qui, trente-trois ans plus tôt, avait dû répondre à un de ces recensements. La délivrance était proche. Ismaël le savait. Ismaël en était sûr.

De Nazareth était venu un humble charpentier. On avait commencé à raconter qu'il était Celui annoncé par Jean, le prophète du désert que Hérode avait fait exécuter. Puis, très vite, il fut annoncé qu'il était le Messie promis par les Anciens. En moins de trois ans, cet Inconnu avait attiré autour de Lui les espoirs de tous ceux qui souffraient. Il parcourait la Terre Promise en tous sens, osant même parfois passer par la Samarie qui, adorant l'Éternel sur le Garizim, déteste les Juifs pieux qui n'ont cessé de l'adorer sur le Sinai. Or, on disait que même en Samarie, au Puits de Jacob très exactement, il avait su conquérir la ville entière de Sichem simplement par sa Parole divine, en annonçant son message à une porteuse d'eau.

Et voici qu'en cette année où, pour la première fois, Ismaël allait à Jérusalem, on disait que Jésus le Galiléen devrait s'y rendre aussi pour la Pâque. La chose n'était pas sûre mais se chuchotait. Un matin, on avait appris que deux de ses disciples étaient allés quérir un ânon au village de Bethphagé; aussitôt on comprit que c'était pour une entrée solennelle dans la Ville Sainte et l'on avait couru vers la Porte Dorée, puis vers le chemin, cueillant des branches d'olivier et des palmes pour le saluer. Ainsi, Ismaël, le cœur empli d'un espoir et d'un orgueil fous, avait suivi la foule, se mettant aux premiers rangs pour jeter son manteau sous les pas de l'ânon du Rabbi en criant, plus fort que tout le monde : « Hosanna! »

Il ne doutait plus, maintenant, que Jésus allait enfin sortir un glaive pour chasser les Romains comme un jour, disait-on, il avait chassé les marchands du Temple à coups de lanière. Oui, c'était vraiment une belle Pâque qu'Ismaël connaîtrait pour la première fois qu'il était dans Jérusalem! Certainement une seconde vraie Pâque, c'est-à-dire une seconde fois où le peuple juif se libérerait de son oppresseur, la première fois ayant été le « passage » (la « pâque ») de l'esclavage sous l'Égyptien à la liberté, dure mais

sainte, du désert. Ismaël prendrait lui aussi un glaive. Ismaël irait dire à Jésus :

— Rabbi, dispose de moi. Je veux entrer dans tes légions!

Pourtant, certains mots, par moments, faisaient réfléchir Ismaël et étaient comme une gêne obscure dans sa belle ardeur. On rapportait que le Rabbi disait souvent :

— Aimez-vous les uns les autres.

Phrase curieuse pour celui qui veut lever des armées! Mais Ismaël songeait que le Rabbi ne parlait sans doute que pour les Juifs. Il faut s'unir, il faut s'aimer au sein d'un peuple quand on veut combattre un ennemi commun. Plus bizarres pourtant étaient ces autres mots entendus aussi de la bouche du Rabbi :

— Mon royaume n'est pas de ce monde.

De quel monde alors? Voulait-Il parler d'une nouvelle Terre Promise, d'un autre lieu, où, comme Moïse, Il emmènerait le Peuple après peut-être un long exode? Cela paraissait bien improbable, Chanaan ayant été depuis toujours la terre reconnue par Yahweh pour son peuple...



A vrai dire, dans sa bouillante jeunesse, Ismaël ne s'arrêtait que peu de temps à ces réflexions. Une chose était certaine : il était prêt pour le soulèvement.

ALORS ce fut, brusquement, en deux jours, la déception totale, le renoncement définitif. Le fils de David entré en vainqueur fut arrêté un soir par une petite troupe du Temple conduite par un mouchard nommé Judas. La nuit, son procès fut bâclé; le lendemain, il était pendu en croix entre deux bandits.

Ismaël en pleura de rage plus que de douleur. Ce n'était donc pas encore « Lui »! On devrait donc attendre encore des années, des siècles... Ismaël s'était trompé; il ne serait pas de la génération de ceux qui « Le » connaîtraient. Il lui faudrait, comme son père, son grand-père et les ancêtres, passer sa vie à courber la tête, à prier et à dire à ses enfants :

— Il viendra. Ayez confiance, Il viendra!

Confiance! Ne venait-il pas de la perdre, lui, à chaque coup de marteau qui enfon-

çait les clous dans les poignets du Galiléen?

Certes, on raconta bien, les jours suivants, qu'il était sorti du tombeau, qu'on l'avait vu à tel ou tel endroit... Ismaël ne le crut pas. Et même il considéra avec une rancœur bien proche de la haine ces onze autres Galiléens, ignorants et rustres, qui n'avaient même pas su Le défendre et qui, après avoir essayé de faire croire qu'il était ressuscité, se réfugiaient maintenant chaque jour, peureusement, dans une maison des quartiers populeux, derrière le Palais d'Anne.

« Voilà donc, songeait Ismaël avec amertume, quelle était la cohorte de Celui qui venait au Nom du Très-Haut! Elle comptait déjà un traître qui n'a pas hésité longtemps entre trente sicles d'argent et la vie de son maître! Et ce Simon-Pierre auquel, pauvre idiot, j'étais tout disposé à présenter mes services! Quand on l'a questionné, il a répondu qu'il ne connaissait même pas le Charpentier! Des lâches et des ignorants... Ah oui, vraiment, l'espoir d'Israël ne pouvait pas se trouver parmi eux! Si seulement maintenant, ils sortaient de leur retraite... S'ils venaient, sur le Parvis des Gentils, dans la Ville, proclamer leur fidélité à Celui qu'ils ont laissé mourir. Mais non. Ils s'enferment. Ils se taisent. Et, dans moins de dix années, plus personne ne se souviendra de Jésus de Nazareth! Les siècles à venir ne sauront même pas qu'Il a existé! »

AINSI les jours passèrent sur Jérusalem appesantie déjà de la chaleur d'été et sur Ismaël qui, dans son amertume, faisait tout ce qu'il pouvait pour oublier Celui qui, en somme, n'avait sans doute été qu'un épisodique agitateur politique. Pourtant, dans sa mémoire, curieusement, revenaient malgré lui ces mots : « Aimez-vous les uns les autres... Mon Royaume n'est pas de ce monde... »

Les parents d'Ismaël, marchands, avaient établi leur petit étal dans la Ville et avaient décidé d'y rester jusqu'à la Pentecôte, fête où l'on célébrait le jour lointain que Yahweh avait choisi pour remettre à Moïse les Tables de la Loi. Ils vivaient ainsi dans un grouillement assez extraordinaire de pèlerins, de voyageurs, venus de toutes parts et parlant toutes sortes de langues. Il y avait des Parthes, des Mèdes, des Mésopotamiens, des Arabes. Sans parler, naturellement, du bruit métallique que faisait, de-çà, de-là, le passage d'une patrouille de soldats romains.

Alors, ce fut le Jour. Le Jour d'Ismaël. Le Jour du Monde. Un jour qui pourtant avait commencé comme les autres avec son poids de soleil insoutenable, très tôt le matin, n'arrachant les campeurs étrangers au sommeil que pour les plonger dans le long accablement de l'été.

Ismaël s'était rendu à la fontaine pour la provision d'eau du jour. Tout de suite il y avait constaté une agitation inhabituelle. Certains haussaient les épaules, d'autres s'interrogeaient, d'autres enfin parlaient avec fougue et conviction.

(Suite page 39.)

CE PORTE-CLEFS EST A TOI...

...AVEC UN ABONNEMENT DE VACANCES
VIVENT LES VACANCES AVEC "J2 JEUNES" !

- 1** journal fait spécialement pour les jeunes.
- 7** héros, gais, dynamiques et amusants.
- 40** pages de couleur, de jeux et de lectures.
- 52** jeudis.
- 100** bonnes raisons de lire "J2 JEUNES".

Ne te prive pas pendant les vacances de "J2 JEUNES", ton copain de toute l'année.

Souscris aujourd'hui même un abonnement de vacances en remplissant le bon ci-dessous.

Bon à retourner le plus tôt possible à
ABONNEMENTS-VACANCES
B.P. 31-06 Paris-6^e

Ecrire en majuscules d'imprimerie S.V.P.

NOM Prénom

Adresse :

N° du département : Ville

Je souscris un ABONNEMENT-VACANCES 1966 à J2 JEUNES
du n° 27 (7 juillet) au n° 39 (29 septembre)
et demande à recevoir gratuitement le PORTE-CLES J2.

Je vous adresse dans la même enveloppe que ce bon la somme de 9,50 F par (1)

- mandat lettre } à l'ordre de l'U.O.C.F.
- virement postal 3 volets } 1223-59 Paris
- chèque bancaire à l'ordre de l'U.O.C.F. Paris.

Tout abonnement non accom-
pagné de paiement ne pourra
être servi.

Cour.	Compt.

L'adresse ne pourra être modifiée pendant la durée de l'abonnement-vacances »

(1) Rayez les mentions inutiles.



Pour la Belgique demander les conditions à Grand-Cœur, 17, rue de l'Hôpital
GILLY (Hainaut).
Pour la Suisse : Fleurus-Suisse CP 38 SAINT-MAURICE (Valais).
Pour les autres pays : Bureau Export, 31, rue de Fleurus, PARIS-6^e.



Ce groupe de J2 qui vient de participer activement à la mission du canton de Palluau en Vendée doit être actuellement en train de préparer « la foire aux idées ». A eux comme à tous, nous souhaitons une grande réussite.

LE JOURNAL DE LA FOIRE AUX IDEES NUMERO 4

Nous recevons la lettre suivante :

C'est avec plaisir que nous avons lu dans J2 Jeunes tous les renseignements pour la foire aux idées. Dès le premier jour nous nous sommes mis au travail pour préparer ce grand événement. Nous avons fait des affiches et des tracts que nous avons distribué à tous nos copains de classe. Nous pensons qu'ils vont venir nombreux jeudi prochain, car notre foire à lieu ce jour-là. Nous vous enverrons un petit reportage.

Il y a déjà dix stands de prévus. Nous avons classé les stands par thème d'inventions sportives, bricolages, jeux, etc. Dans chaque stand les jeunes pourront échanger leurs inventions et attribuer des points aux meilleures. Nous vous enverrons celles qui seront les mieux classées dans chaque catégorie.

Nous souhaitons que la foire aux idées réussisse partout où les J2 l'ont organisée.

Club J2 des Castors.

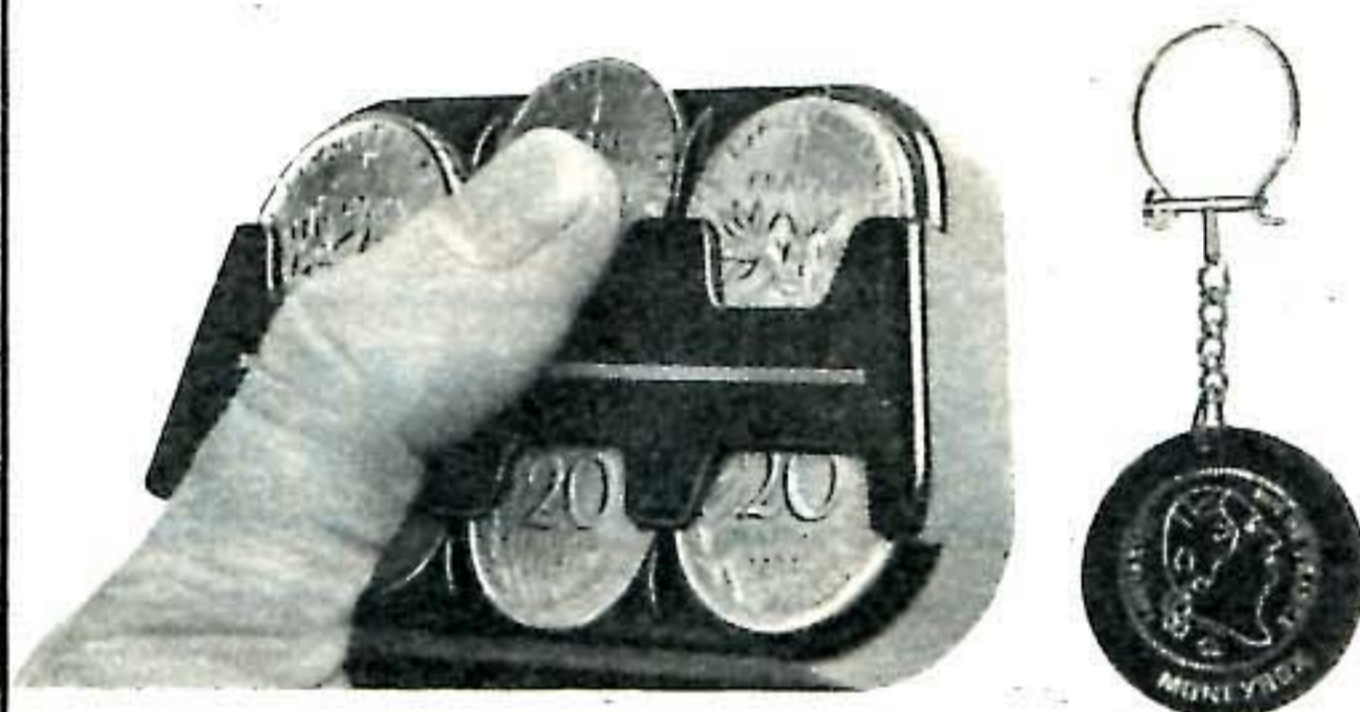
Chez ces J2 comme des milliers d'autres, la foire aux idées fini de se préparer. Dès la semaine prochaine, elles vont commencer à se tenir dans des dizaines de villes et de villages.

Nous comptons bien recevoir les meilleures inventions de toutes les foires. Nous les attendons par centaines, ainsi par J2 Jeunes nous prouverons au monde de quoi sont capables les jeunes quand ils font quelque chose ensemble.

A tous ceux dont les inventions ne seront pas primées, nous leur demandons de ne pas se décourager (un J2 ne se décourage jamais), ils pourront avec leurs inventions participer à un jeu sensationnel que J2 Jeunes présentera prochainement.

Luc ARDENT.

Fête des mères 5 juin
Fête des pères 19 juin
offrez le
nouveau
porte-monnaie
automatique
à lecture directe
et touches encastrées



avec
un des 5 porte-clés
de la collection
"Louis d'or"
(de Louis XIII
à Louis XVIII)

modèle standard F. 6,50
(tabacs, papeteries, alimentation...)

modèle gainé cuir noir
mouton F. 20 box F. 27
(maroquinerie, magasins spécialisés)

ou à défaut si vous ne le trouvez pas
directement à MONEYBOX - BP - 243
REIMS 51

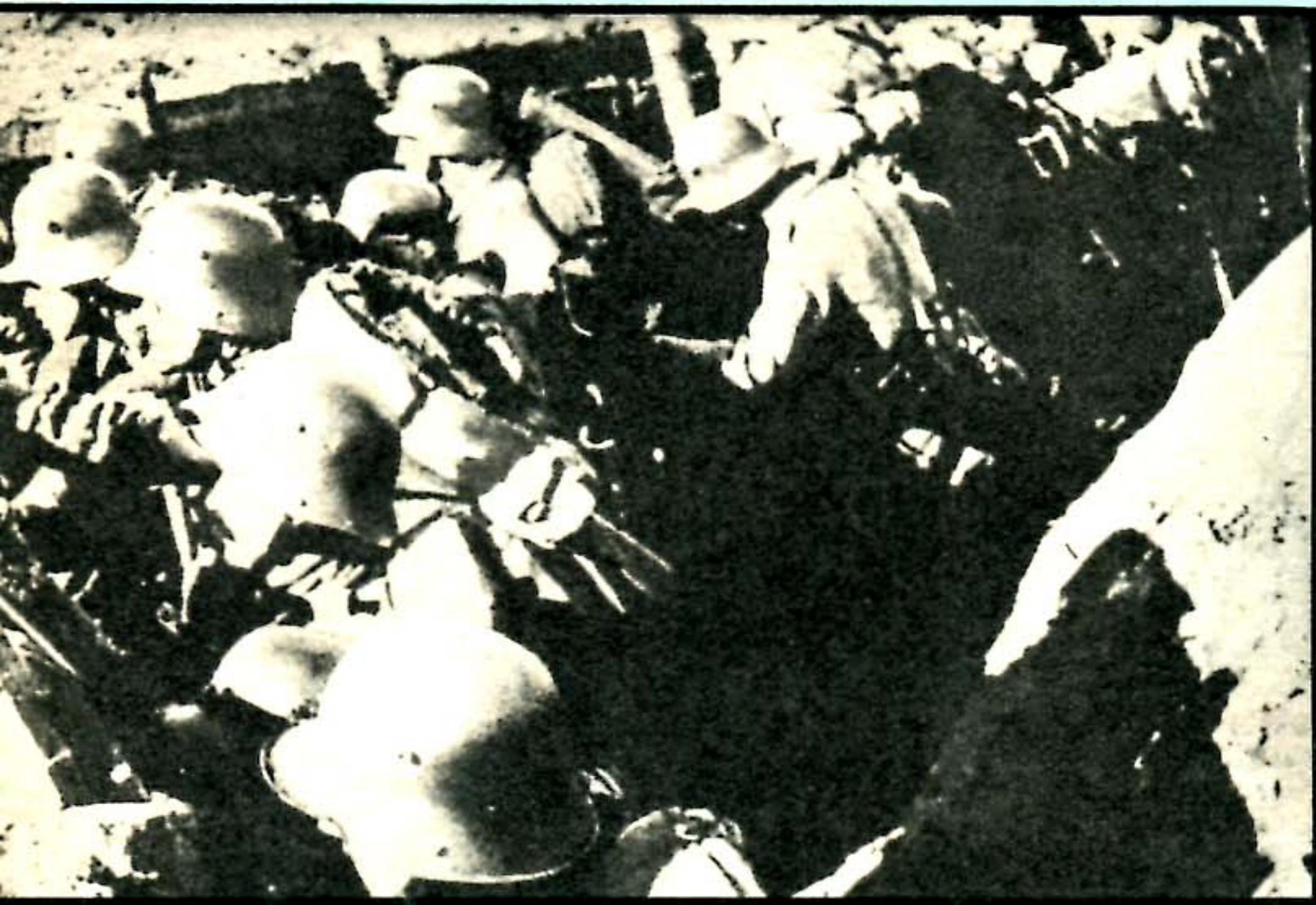
en joignant votre paiement à la commande.
(Il ne sera fait aucun envoi contre remboursement).

Préciser la teinte du boîtier : gris, turquoise,
bleu marine, rouge, vert, noir, blanc.

MONEYBOX *

* marque et modèle déposés tous pays.

Ces porte-clés
sont réservés aux seuls acheteurs de Moneybox



IL Y A CINQUANTE ANS



VERDUN

LA PAIX SOUHAITEE PAR LES J2

« S'il y avait la Paix, je pourrais connaître les enfants d'un pays où il est interdit d'entrer. »

Bernard, Pau, 13 ans.

« Essayons de faire la Paix autour de nous en commençant par ne pas nous battre entre copains. Et puis, il nous faut prier pour que la Paix vienne. »

Pierre.

LA PAIX APPELEE PAR LES HOMMES POLITIQUES ET LES INSTITUTIONS

« Arrière les canons, arrière les voiles de deuil. »

Aristide Briand, à la Société des Nations.

« L'Humanité doit mettre fin à la guerre, sinon la guerre mettra fin à l'humanité. »

John Fitzgerald Kennedy.

« Les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la Paix. »

Charte de l'Unesco.

LA PAIX VOULUE PAR LE CHRIST ET L'EGLISE

« Je vous laisse ma Paix, je vous donne ma Paix. »

Mgr BOILLON,
évêque de Verdun.

« Le Christ a dit : Tu ne tueras point. Il faut que nous disions : la guerre est interdite. »

PIE XII

« Avec la Paix, rien n'est perdu, mais tout peut l'être par la guerre. »

JEAN XXIII

(dans l'Encyclique : Paix sur la terre, adressée « aux fidèles de l'Univers, ainsi qu'à tous les hommes de bonne volonté »).

« La vraie Paix ne peut s'édifier que dans la confiance mutuelle. »

« La diminution effective (des armements), à plus forte raison leur suppression, sont choses irréalisables sans un désarmement des âmes. »

« Les peuples intensifiant entre eux les relations et les échanges découvriront

AUJOURD'HUI



VIET-NAM

mieux les liens d'amitié qui découlent de leur nature commune... l'un des devoirs primordiaux, c'est de fonder les relations des hommes et des peuples sur l'amour et non sur la contrainte. »

« Il faut préparer les jeunes à remplir dignement les tâches qui attendent chacun d'entre eux. »

PAUL VI

« Jamais plus les uns contre les autres, jamais jamais plus. »

Discours à l'O.N.U.

FLASHES

**PAS PLUS
DE 10 SECONDES,
MOINS DE 100 F :**

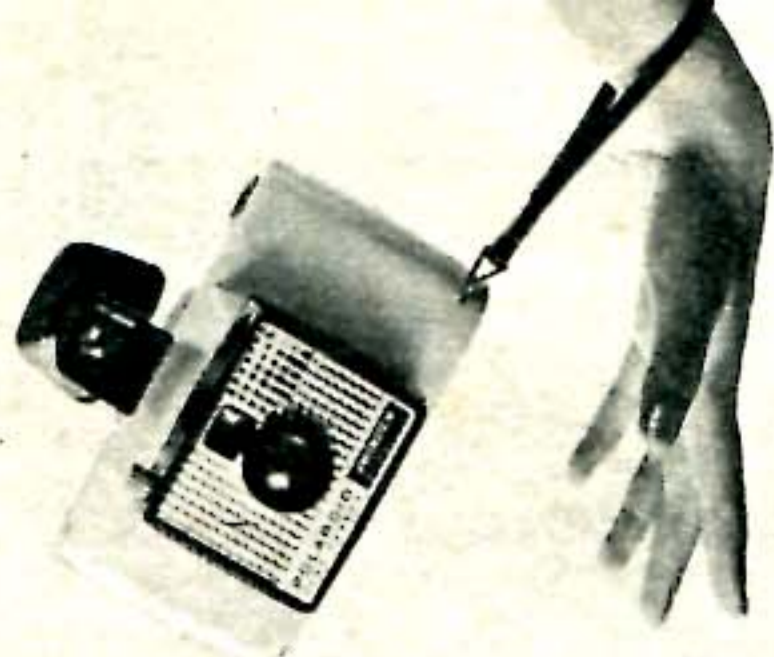
LE NOUVEAU POLAROID

Une photo en 10 secondes, avec un appareil coûtant moins de 100 F. Telles sont les caractéristiques du « SWINGER », le dernier-né de la gamme POLAROID. Cette firme américaine, spécialisée dans les appareils photos permettant le développement instantané de l'image, va monter en France une usine qui offrira le swinger à ce prix stupéfiant.

Cet appareil se caractérise par une simplicité extrême. Un système de réglage de l'exposition indique dans le viseur si la photo est possible ou s'il convient d'utiliser le flash incorporé. Chaque rouleau permet de faire 8 photos 6 x 8 ; chacune étant développée automatiquement 10 secondes après la prise de vue.

LES MOUTONS D'ABORD

Si Alphonse Daudet vivait actuellement en Bavière, il aurait écrit quelques lignes de son joli brin de plume pour commenter cette version moderne de la transhumance. Quand c'est aux moutons de passer, sur le pont qui franchit le Danube, c'est aux autos de stopper. Un point, c'est tout. (AFP.)

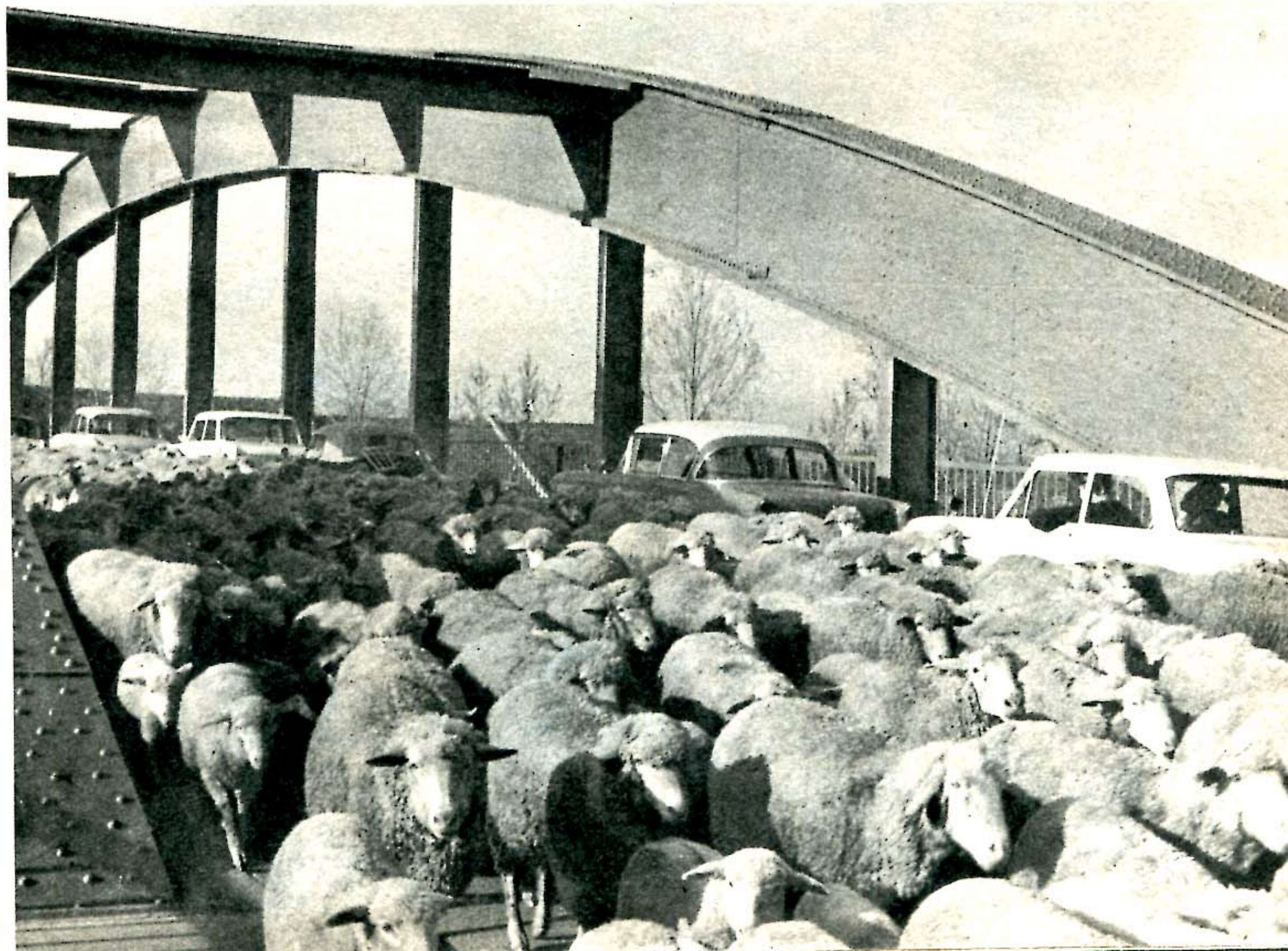


LA PAYSE DE FRANCE...

Elle est berrichonne, employée de banque, âgée de vingt-quatre ans et répond (toujours car elle est aimable) au nom de Marie-Thérèse Dubois. La voici entourée de ses demoiselles d'honneur, de gauche à droite : la Nivernaise, la Savoyarde, la Tourangelle et la Provençale. (AFP.)

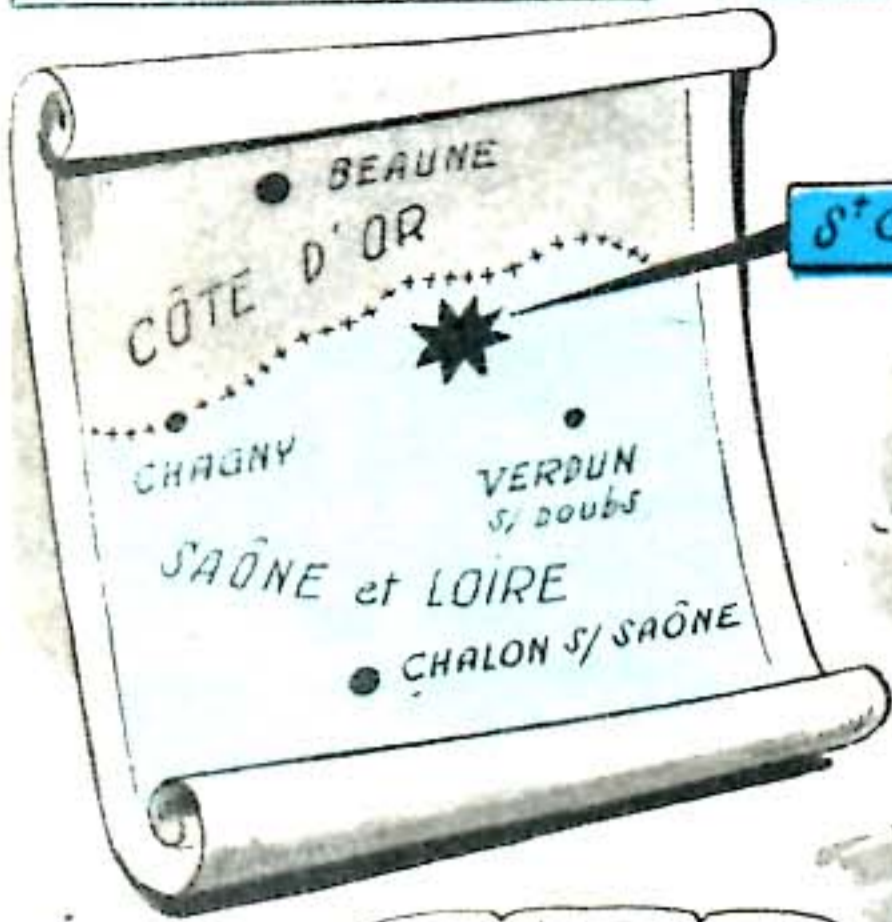
SUR LES PAS DE PEGUY

Les étudiants des facultés parisiennes ont effectué leur traditionnelle marche sur les routes de l'Île-de-France menant à Chartres. On aperçoit au fond la célèbre cathédrale. (ADNP.)



DES "RONCES"

TEXTE DE GUY HEMPAY



ST GERVAIS



ON VA CUEILLIR DU MUGUET ?

D'ACCORD !



VOICI LE BOIS, NOUS ALLONS CHERCHER PAR LÀ ...



LES DEUX GARÇONS CUEILLEN LEUR MUGUET ...



QUAND SOUDAIN ...

QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ?



EH ! TU ENTENDS ? IL YA QUELQU'UN PAR LÀ.

DES GENS QUI CUEILLEN DU MUGUET, COMME NOUS.



NON. ON DIRAIT DES PLAINTES ... DES GÉMISSEMENTS ...



TU AS RAISON, ALLONS VOIR.



BON SANG ! REGARDE !



C'EST ODILE BIGOT ! MAIS QU'EST-CE QUI LUI A PRIS ?

VENENEUSES

DESSINS DE ROBERT RIGOT

JE SUIS PASSEE DANS CES RONCES, LA JE ME SUIS PIQUEE ET JE... OH, QUE JE SUIS MAL!

JAMAIS JE N'AURAI PENSE QUE DES PIQUES DE RONCES RENDENT AUSSI MALADES!

FAIS VOIR!

CE NE SONT PAS DES RONCES! TU VIENS D'ETRE MORDUE PAR UNE VIPERE!



NON! DONNE MOI UN MOUCHOIR

QU'EST-CE QUE TU VAS FAIRE?

UN GARROT. C'EST LA PREMIERE DES CHOSES A FAIRE!

MAIS, SI LE VENIN EST ENTRE, IL FAUT AGIR VITE. AVANT QU'ON LA RAMENE AU VILLAGE, IL SERA TROP TARD.

MAIS ALORS JE... JE SUIS PERDUE!



ATTENDS MOI LA!

TU FAIS DE L'AUTO-STOP, MON GARS?

NON, MONSIEUR C'EST POUR UNE FILLE QUI VIENS D'ETRE PIQUEE PAR UNE VIPERE. IL FAUT LA TRANSPORTER TOUT DE SUITE!



ALLONS VITE LA CHERCHER. JE L'EMMENE IMMEDIATEMENT A L'HOPITAL DE BEAUNE!

ALLEZ-Y DOUCEMENT!

QUELQUES SECONDES PLUS TARD...

PARVENUE A L'HOPITAL DE BEAUNE ET SOIGNEE SANS DELAI, ODILE BIGOT A PU ETRE SAUVEE. ELLE DOIT LA VIE A LA PRESENCE D'ESPRIT DE PHILIPPE LORY UN GARS DE QUATORZE ANS.



SPORT



JACQUES MADUBOST VERS LES 2,20 M

Le premier record de France de la saison d'athlétisme a provoqué une certaine sensation : il a été réussi par un sauteur en hauteur qui, en franchissant 2,14 m, améliorait de dix centimètres sa performance de l'an dernier et apportait ainsi la preuve qu'il n'avait pas fait un bond de... poisson d'avril.

En ce premier jour du mois d'avril, où il est de tradition de se livrer à des farces, Jacques MADUBOST avait, disait-on, réussi 2,16 m à l'entraînement. Mais un tel résultat obtenu un premier avril, sans toutefois ou presque, avait laissé sceptique, et cela chagrinait MADUBOST de n'être pas pris au sérieux.

Il devait bien par la suite s'élever à 2,10 m, puis 2,05 m, mais cela ne suffisait pas, quand il atteignit 2,14 m dans le crachin breton, à Saint-Brieuc !

Et maintenant, il est vraisemblable que Jacques MADUBOST ne s'arrêtera pas en si bon chemin, que sa course d'élan et son extraordinaire détente lui permettront de monter encore plus haut, d'atteindre par exemple 2,20 m, ce qui le mettrait à huit centimètres du record du monde de l'incomparable champion soviétique Valéri Brumel, malheureusement perdu pour le sport à la suite du grave accident de motocyclette dont il a été victime cet automne, et qu'il a choisi comme modèle.

Né le 6 juin 1944, en Eure-et-Loir, à Dangeau, Jacques MADUBOST fit ses débuts sportifs dans la région parisienne, au club de Blanc-Mesnil. A seize ans, il bondissait à 1,55 m, à dix-neuf ans à 1,93 m, à vingt et un ans, c'est-à-dire la saison dernière, il passait 2,04 m, et, en un an, il progressait de dix centimètres.

Avec 1,93 m pour 76 kg, Jacques MADUBOST apparaît assez filiforme ; il a été surnommé « l'araignée » par ses camarades, mais il est doué d'une extraordinaire résis-

Photos AGIP.



tance et il serait tout à fait capable de se distinguer dans la rude épreuve du décathlon si l'on en juge par les résultats qu'il a déjà obtenus : 11" au 100 m ; 57" sur 400 m ; 15" sur 110 m haies ; 7 m en longueur ; 13 m au poids ; 3,60 m à la perche ; 68,50 m au javelot, etc. Mais, pour l'instant, il n'est pas question d'éparpiller ses dons, il se consacre uniquement au saut en hauteur où il devrait logiquement connaître la notoriété : ainsi ce record de France qu'il a amélioré de deux centimètres avec un saut de 2,14 m, il paraît capable de le faire largement progresser. Il lui faudra d'ailleurs ne pas regarder à l'effort s'il veut garder sa suprématie, car la concurrence s'annonce sévère cette année au saut en hauteur, en France, avec SAINTE-ROSE, le précédent recordman, 2,12 m ; Gilbert VALLAEYS, 2,11 m ; Christian LE HERISSE, 2,11 m cet hiver ; ELLIOT, 2,08 m, etc.

Il faut cependant espérer que J. MADUBOST, qui défend les couleurs du Stade Français, parviendra à se comporter aussi brillamment dans les grandes épreuves internationales et à surmonter la nervosité qui handicape souvent les athlètes dans ces occasions : ainsi, l'an dernier, les Français, qui avaient donné de sérieuses espérances en saut en hauteur, ne parvenaient pas à s'élever à plus de 2 m lors des confrontations européennes d'importance. Et le cas n'est pas rare d'athlètes qui, en de telles circonstances, perdent soudain tous leurs moyens.

TOMMIE SMITH 37,139 KM A L'HEURE

La saison d'athlétisme commence régulièrement aux Etats-Unis par un record du monde et les Américains viennent, en réalisant le premier exploit de l'année, de prouver leur richesse.

En effet, alors que les champions olympiques de Tokyo, Bob HAYES (100 m) et Henry CARR (200 m), ont pris leur retraite, c'est malgré tout dans une épreuve de sprint qu'ils viennent d'enregistrer une performance de choix. Un nommé Tommie SMITH est devenu le coureur à pied le plus rapide du monde en mettant 19" 5 pour parcourir 220 yards, soit 201,17 m, c'est-à-dire qu'il a réalisé une moyenne de 37,139 km à l'heure.

Certes, Tommie SMITH a réussi son exploit sur 200 m en ligne droite, ce qui est une épreuve assez peu usitée en Europe, où de telles compétitions ont lieu avec virage sur piste de 400 m : en tenant compte de la différence de temps provoqué par le virage, SMITH aurait, dans un 200 m classique, été chronométré en 19" 8, ce qui lui aurait permis d'améliorer le record de son compatriote CARR : 20" 1.

Pour l'instant donc, il a fait largement progresser la performance du 220 yards ou du 200 m avec virage, performance dont il était le codétenteur en 20" avec Franck BUDD et Dave SIME.

Septième enfant d'une famille de cinq garçons et six filles, Tommie SMITH, né le 12 juin 1945, solide athlète (1,90 m pour 78 kg)

à la peau sombre, est étudiant de deuxième année à l'Université de San José, un très bon étudiant puisqu'il est le major de sa promotion. C'est précisément dans cette cité de la côte ouest des Etats-Unis qu'il a pris son rang parmi les meilleurs sprinters du monde. Pour son entraîneur, Bud WINTER, ce résultat ne constitue nullement une surprise ; devant les qualités de son élève, il avait affirmé, il y a un an, que celui-ci serait le premier à parcourir 200 m en moins de vingt secondes et 400 m en quarante-quatre secondes. La première partie de cette prévision est accomplie, la seconde ne tardera sans doute pas. SMITH avait manifesté très tôt ses exceptionnelles qualités : à dix-sept ans, il était chronométré en 9" 5 sur 100 yards, ce qui correspond à 10" 4 sur 100 m ; 21" 1 sur 220 yards ; 47" 3 sur 440 yards et il avait franchi 7,74 m en saut en longueur.

SMITH, qui jusque-là avait pratiqué avec succès le basket, allait dès lors s'occuper surtout de l'athlétisme et, très vite, il se révélait l'un des meilleurs Américains : à dix-neuf ans, il égalait ainsi le record du 220 yards, mais il disparaissait de la scène sportive en raison d'un accident musculaire.

Il ne tarda pas à revenir au premier plan et le voilà maintenant bien reparti pour de nouveaux exploits et devenu déjà l'un des candidats aux victoires olympiques de sprint en 1968, à Mexico. Rappelons que le record de France du 220 m en ligne droite appartient à SEYE, en 20" 4 (il aurait été précédé de 8,82 m par SMITH), et, en virage, à PIQUEMAL et BAMBUCK : 20" 5.



EX-COLONIES ANGLAISES 35 TERRITOIRES

dont
ANTIGUA, BAHAMAS, FALKLAND,
GIBRALTAR, JOHORE, MAURICE,
ST-HÉLÈNE, TRISTAN DE CUNHA,
etc.

tous grand format
50 timbres neufs différents
pour 6 francs franco

et
GRATUITEMENT
I PORTE-CLEPS PHILATÉLIQUE
Timbres français neufs acceptés
en paiement

MIGEVANT
3 bis, rue Bleue, PARIS (9^e)
C. C. P. Paris 6316-13



SPECIAL
FÊTE
des
MÈRES

Offre à ta maman... ce ramasse-miettes électrique

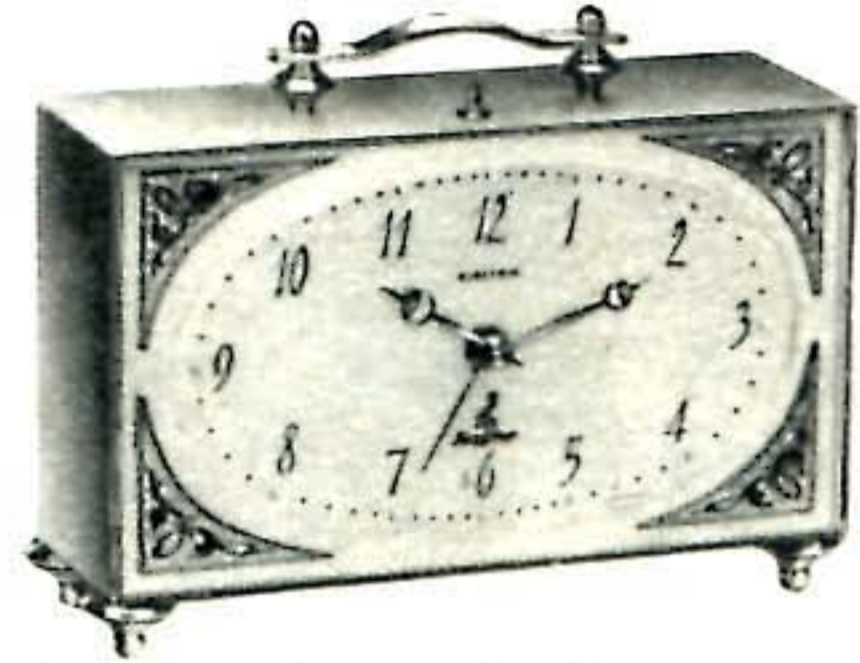
C'est un véritable petit aspirateur électrique qui fonctionne sur piles. On appuie sur un bouton et hop! toutes les miettes disparaissent!

Un cadeau sensationnel qui enchante ta maman! Il est en vente dans les Grands Magasins et les magasins d'électro-ménagers pour 49 F seulement! Création BABY-HOME.



COMMUNIONS

JAZ l'ami des "12 ans"



Tu aimes les techniques nouvelles. Tu préfères les JAZ à transistor, toujours en tête du progrès et de la mode.

Avec Jazistor, le nouveau réveil à transistor entièrement automatique, plus jamais de remontage! Autonomie de marche d'un an avec une simple pile, consommation réduite (2,5 milliampères), suppression des contacts, précision portée à 99,995%. C'est une technique française brevetée dans le monde entier.

Un cadeau merveilleux : **QUINZIC - Jazistor** 130 F.

Production de la GÉNÉRALE HORLOGÈRE Chez ton horloger

lit. 110 Prix au 14.00
JAZ
transistor

Pour faire vraiment plaisir à votre maman,

demandez à votre papa de vous aider à choisir au stand **TOURNUS des Grands Magasins** ou chez votre quincaillier, l'un des articles **TOURNUS** dont rêve votre maman.



- grill eclairado

- ensemble à servir en acier inoxydable - UGINOX
2 ravieres carrés et 1 ravier rectangular

- poêle "Touglis" antiadhésive au P.T.F.E. pur

- bouilloire 66



et vous recevrez pour agrandir votre collection un magnifique porte-clé, édition originale Fête des Mères 1966

Manufacture Métallurgique de Tournus - 71 - TOURNUS - Tél. : 36



Services et Méthodes

TOURNUS



articles
de ménage





Dimanche prochain, dans tous les ports français, il manquera des jeunes, et leur absence se remarquera car ils sont connus comme étant de bons copains, des garçons dynamiques, toujours prêts à se couper en quatre pour aider, pour rendre service.

Tous ces jeunes vont se retrouver à Camaret, dans le Finistère, pour la grande rencontre de la Jeunesse maritime chrétienne (en abrégé : J. M. C.). Cette rencontre est très importante car elle marque le trente-cinquième anniversaire de ce mouvement dont le but principal est d'aider les jeunes marins à mieux vivre leur foi de chrétiens dans leur travail, et à cause de cette foi ils deviennent pour tous les jeunes marins des copains dynamiques.

« J 2 JEUNES » a rencontré un de ces jeunes, il nous a parlé de son métier et de la J. M. C.

LA FLOTTILLE D'ÉTAPLES

Mon nom est Daniel ; j'ai vingt-trois ans et j'habite Étaples, un petit port du Pas-de-Calais pas très loin de Boulogne. Dans le port d'Étaples, il n'y a plus de bateaux, car tout est ensablé.



Les 90 bateaux de la flottille se trouvent maintenant à Boulogne ; c'est là que nous allons travailler. La pêche principale, c'est le hareng, le cabillaud, le merland. En été, nous pêchons la sole.

Nous pratiquons la pêche artisanale, c'est-à-dire que nous sommes en mer du lundi matin au samedi midi. Nous rentrons à Boulogne le mercredi pour vendre notre poisson, ainsi le consommateur à toujours de la marchandise fraîche.

A bord, nous sommes 7, mais actuellement il y a un matelot qui fait son service militaire dans la marine nationale (bien sûr). Il nous faut donc faire le travail à 6. Sur mon bateau, je suis le seul jeune, mais ce n'est pas général pour les autres bateaux, car la moitié des pêcheurs sont des jeunes.

UN MÉTIER TRÈS DUR :

A bord, je suis ramandeur. Cela consiste à laver le poisson et à réparer le chalut lorsqu'il y a des avaries. C'est mon travail principal, mais il y a des dizaines de tâches qu'il faut savoir faire lorsqu'on est en mer. Nous travaillons en moyenne 16 heures étalées sur 24. Il n'y a jamais un moment de

LA J. M. C. :

35 ANS

DE JEUNESSE



libre à bord, car les 8 heures qui nous restent, nous les passons à dormir. Pour manger, il n'y a pas d'horaire ; c'est à chacun de trouver le temps.

La pêche est un métier très dur et souvent on souhaiterait pouvoir faire autre chose. Mais ce métier je l'ai toujours eu dans la tête, car je suis d'une famille de pêcheurs. J'ai grandi sur le port et un jour j'ai voulu partir en mer. Mais la pêche artisanale est plus agréable que la pêche industrielle.



Malgré tout le travail, il y a bord une ambiance familiale.

Mais si le métier est dur, il y a toute une modernisation de la pêche qui est en cours. Les conditions de travail deviennent moins dures, mais comme il faut augmenter le rendement au bout du compte, c'est la même situation difficile.

On dit parfois que l'avenir de la pêche est bien sombre ; c'est assez vrai pour les artisans que nous sommes, car les fonds marins se dépeuplent, et nous ne pouvons travailler que le long des côtes. Chez nous, il existe une coopérative qui nous assure une certaine sécurité dans les revenus. Malgré tout, j'espère ne pas être obligé d'abandonner mon métier.

NOUS VOULONS DES LOISIRS

J'ai l'avantage de passer tous les dimanches à terre, mais cela ne suffit pas pour avoir une vraie vie de famille ; on est trop peu souvent à la maison.



Les jeunes pêcheurs auraient besoin de prendre des loisirs qui leur permettent de mieux se connaître entre eux, de se cultiver. Mais ce n'est pas toujours possible. Chez nous, il n'y a

presque rien de prévu pour les jeunes : on va au bistrot, au cinéma ou au bal. Nous avons besoin d'autre chose.

C'est pourquoi, avec les copains de la J. M. C., on essaie d'organiser des camps pour les vacances ; mais là nous nous heurtons au problème des congés payés. En principe, nous ne pouvons prendre qu'une semaine de vacances ; pour participer à un camp de 15 jours, il nous faut accepter de perdre notre salaire.

Nombreux sont ceux qui ne peuvent pas se le permettre.

Nous continuons tout de même à organiser ces camps, car nous voulons arriver à ce que le droit aux vacances soit reconnu à tous les jeunes pêcheurs. Il y a quelques années, cela ne se concevait pas. Actuellement, il y a même des adultes qui suivent l'exemple des jeunes et qui prennent quelques jours de repos et de détente.

Les vacances ne sont pas notre seule préoccupation. Quand nous nous retrouvons le dimanche, nous avons le temps de discuter, d'échanger. On parle beaucoup de nos difficultés et nous essayons de trouver des solutions. Ainsi, actuellement, grâce à notre volonté et à notre action, il y a un foyer de jeunes qui se construit à Étapes. Et puis, à la J. M. C., nous croyons que les jeunes doivent se faire entendre partout, que l'on doit tenir compte d'eux, qu'ils sont capables de tenir leur place, c'est pourquoi nous faisons tout pour être représentés à la coopérative, au syndicat, au conseil municipal.

Voilà ma vie qui ressemble à celle de tous les autres jeunes pêcheurs. Des difficultés, nous en avons comme en ont les jeunes des villes ou des campagnes. Ce qui compte, c'est de vouloir tout faire pour les surmonter. Nous y arriverons ensemble, entre jeunes, grâce à notre amitié. C'est pour ça que la J. M. C. est importante pour les jeunes pêcheurs, et pour moi elle m'aide à comprendre la place que Dieu veut que je tiennne au milieu et avec les copains.

DANIEL.

DISQUES

La sélection
de Bertrand PEYREGNE.

DES DISQUES

* HERVÉ VILARD

Beaucoup de gens croyaient qu'après son célèbre « CAPRI », Hervé serait « fini ». Eh bien, non. Son travail acharné, sa gentillesse, une grande conscience professionnelle ont fait qu'au contraire on le considère maintenant comme une valeur sûre de la chanson. Titre vedette : « Mourir ou vivre ».

Egalement : « Viens, la nuit nous appelle », « Il faut croire en demain » et « Ne te marie pas, Sophie », dont Hervé a écrit paroles et musique (45 t. Philips 152 016 MCE).



*** LES HARICOTS ROUGES

Si vous aimez ce qui bouge, ce qui « balance » et si en même temps vous attachez de l'importance au respect de la mélodie, vous allez être comblés. Voici, en direct, les « HARICOTS ROUGES ». On les a enregistrés au Théâtre Municipal de Fontainebleau, le 15 février dernier.

Ils jouent leurs plus grands succès : « Tiger rag », « Mélancholy Blues », « Les copains d'abord », « Maman n' veut pas », etc... Ils improvisent, s'élançant dans des solos invraisemblables, se retrouvent à l'unisson au détour du « chorus ». C'est un enchantement ! (33 t. 30 cm. Ducretet Thomson 300 V 146).



** CHANTAL GOYA

Une petite voix qui papillonne avec une légèreté rare, Chantal GOYA, qui suit fidèlement les conseils de son très compétent fiancé, Jean-Jacques DEBOUT est actuellement l'une des chanteuses françaises dont on parle beaucoup et qui « monte » à très vive allure.

Deux très jolies chansons convenant parfaitement à sa voix sur le 45 t. : « Laisse-moi » et « Dans la nuit ». Egalement : « Mon ange gardien » et « Ce soir on danse » (45 t. RCA 86 127).



POUR LA FÊTE DES MÈRES

avec « Merci Chérie », « Bye, Bye, Bye », « Parle-moi d'Ajaccio », « Térésa »).

« MONSIEUR CARNAVAL » : Georges GUETARY, Jean RICHARD.

Eliane VARON et l'orchestre et les chœurs du théâtre du Châtelet interprètent les douze chansons vedettes de la célèbre opérette de Charles Aznavour (33 t. 30 cm Pathé STX 205, avec « Monsieur Carnaval », « Aime-moi », « La Bohème », « Quelque chose ou quelqu'un, etc... »).

*** Votre maman aimera certainement aussi les disques de Enrico MACIAS (son dernier est un petit chef-d'œuvre), Gilbert BECAUD, Richard ANTHONY, Marcel AMONT, Charles AZNAVOUR, Jacques BRELE, JOSÉLITO, François DEGUÉLT, Franck POURCEL, etc...



Si vous n'avez pas encore décidé quel cadeau vous offrirez à votre mère pour le 5 juin prochain, voici quelques disques qui, à coup sûr, lui feront plaisir.

ANNE SYLVESTRE : Pour les mamans qui aiment bien les chansons un peu « intellectuelles ». Le dernier récital d'une très grande dame de la chanson : douze chansons ciselées avec art, qui sentent bon la campagne, les fruits acides, les feux de bois... Et le 30 cm ne coûte que 19,95 F. (30 cm Philips 77 866, avec « Lazare et Cécile », « Je te cherchais déjà », « La Rochelle par la mer », « Par les champs inondés », « Noël nouvelet », etc.).

TINO ROSSI : Pour les mamans qui aiment la chanson douce... et pour toutes les grand-mères : le dernier disque de l'« enchantement corse », Tino Rossi (45 t. Columbia ESVF 1 077,

« LES PLUS JOLIES CHANSONS DE THEODORE BOTREL » : Les chanteurs et musiciens du groupe « TREGER HAKERNE » interprètent quelques chansons inoubliables du plus célèbre poète breton, mort à Pont-Aven en 1925 (33 t. 30 cm Riviera 421 031, avec « Fleur de blé noir », « Le mouchoir rouge de Cholet », « La Paimpolaise », « Le marchand de sable », etc...).

TCHAIKOVSKI : Pour une maman mélomane, le sextuor Op 70 « Souvenirs de Florence », de l'un des plus grands compositeurs russes. Léonid KOGAN au violon et cinq autres prestigieux musiciens donnent une interprétation de premier ordre à cet œuvre gracieuse, ensoleillée, charmante. Version stéréo remarquable (33 t. 30 cm Chant du Monde LDX A 8358).

LA GRANDE COURSE

AUTOUR

DU MONDE

CINEMA

SES TROIS PRINCIPAUX CONCURRENTS

Le seul élément féminin de la course, c'est une journaliste, Maggie Dubois (Nathalie Wood). Elle veut prouver par sa présence que les femmes peuvent égaler les hommes. Elle est charmante, pleine de vie et d'esprit.



Le Professeur Fatalitas (Jack Lemmon). Vêtu de noir, c'est le traître de l'aventure. Il a construit lui-même sa voiture toute peinte en noir et dotée des perfectionnements les plus extraordinaires.

Le Grand Leslie (Tony Curtis) est le chevalier blanc. Il est beau, brave, invincible. A bord de sa « Leslie spéciale » naturellement blanche, il s'emploie à faire triompher le bon droit.

Distribution Warner Bros.



suite

page 24



2. Ainsi commence la rivalité implacable qui va opposer le ténébreux Fatalitas au très charmant Leslie. Rivalité qui va se manifester dans la grande course automobile New York-Paris. Pour battre Leslie, Fatalitas imagine et construit une voiture aussi noire que son vêtement et munie d'un système de protection dont il sera la première victime. Tentés par l'aventure, les concurrents s'inscrivent nombreux. Parmi eux se trouve une jeune femme, Maggie Dubois. Bien décidée à prouver l'égalité des sexes, elle s'est engagée comme reporter d'un journal newyorkais.



3. Dans l'enthousiasme, les voitures concurrentes prennent le départ. Mais, au bout de quelques kilomètres, seules restent en piste celles de Leslie et de Fatalitas. Ce dernier a réussi à éliminer toutes les autres en les détériorant. Maggie n'entend pas s'avouer déjà vaincue et, habilement, elle parvient à persuader Leslie de l'emmener avec lui.

suite
de la page
23

CINÉMA

1. Les exploits sportifs du grand Leslie font courir les foules aux Etats-Unis. Un jour, attaché à la nacelle d'un ballon, sa vedette s'élève dans les nues pour exhibition assez audacieuse. Mais le public n'assistera pas aux prouesses prévues, car le professeur Fatalitas est dans les parages... D'une flèche lancée avec une surprenante adresse, il déchire l'enveloppe du ballon. Grande émotion sur terre ! Mais dans les airs, Leslie, jamais en peine, avec une habileté digne d'éloges parvient à attraper son parachute et regagne le sol avec élégance. Tandis que... Fatalitas et son assistant Max recevront la nacelle sur le dos !



4. Dans une petite ville d'étape, on les reçoit avec les plus grands honneurs, mais Fatalitas trouble la fête en provoquant une bagarre qui met la ville en feu. Le traître évidemment a eu la précaution de faire sa provision d'essence avant et fonce sur la route, laissant son adversaire en panne ! Qu'importe à Leslie, des chevaux remplaceront les bêtes, son auto atteint l'étape fuel, et trainée par les braves suivante.

5. La course se poursuit contre vents et marées. Les concurrents ont atteint maintenant les régions polaires. Et un beau matin ils se réveillent flottant sur un iceberg ! Mais Leslie est d'un optimisme solide, et la suite lui donnera raison puisque tout le monde se retrouve en Sibérie. Là,

grâce à Maggie qui connaît le russe, les automobilistes sont accueillis triomphalement.



6. Dernière étape importante : un pays d'Europe Centrale. Or, il se trouve que le prince héritier et Fatalitas se ressemblent comme deux ju-



meaux. Un très vilain personnage de la course voudra profiter de cette ressemblance pour servir ses fins personnelles. Mais notre « homme noir » se sortira de ce mauvais pas, et nous le retrouverons en France, dévalant en automobile les escaliers du Sacré-Cœur de Montmartre. Leslie n'aura pas emprunté le même chemin. Il arrivera le premier à un mètre du but et laissera passer Fatalitas avant lui, sous la banderole d'arrivée. Pourquoi ? Le croyez-vous... tout simplement pour prendre le temps de dire à Maggie qu'il l'aime ! Fatalitas ne veut pas admettre qu'il est vainqueur et propose alors à Leslie de refaire la même course en sens inverse...

Il est véridique qu'une course automobile eut lieu en 1908 sur le parcours New York-Paris, mais le film et la réalité n'ont que ce point là de commun. Le reste, c'est-à-dire l'essentiel, a été conçu et réalisé pour nous divertir. D'un bout à l'autre, les gags se succèdent, se poursuivent et nous laissent peu de répit pour reprendre souffle. Le meilleur est certainement la gigantesque bataille de « tartes à la crème », exploitation en couleurs de cet irrésistible gag innové jadis par les maîtres du cinéma muet. Bien servi par une bonne distribution où viennent en tête trois acteurs de classe (Lemmon, Curtis et Nathalie Wood), ce film a de quoi égayer une journée pluvieuse.

M.-M. DUBREUIL.

SIX QUESTIONS



APRÈS “ EN DIRECT DE LA CAMARGUE ”

Jeudi dernier, l'Eurovision a retransmis deux reportages intitulés : « En direct de la Camargue » ; ils nous ont montré deux manifestations populaires de cette région : l'abrivade et les jeux d'arènes. Ce reportage nous a fait découvrir des traditions régionales très anciennes, c'est pourquoi nous répondons ici aux questions que vous pouvez vous poser.

QUE SIGNIFIE LE TERME « ABRIVADE » ?

En provençal « abriva » signifie aller plus vite. Une abrivade est l'acte qui consiste à mener les taureaux là où ils doivent se produire en public. Cet acte est fait par les gardians. Il est assez dangereux et plusieurs fois il y a eu des morts parmi les spectateurs. L'abrivade existe en Camargue depuis qu'il y a des jeux avec les taureaux, c'est-à-dire depuis l'époque où la Papauté s'installa à Avignon, cela fait six siècles et demi. Mais peu à peu l'abrivade est devenue un jeu qui consiste pour les gardians à conduire les taureaux dans l'arène et pour les habitants de la ville de les en empêcher. C'est ce que nous avons vu à la télévision. Pour ce jeu très dangereux, la réglementation est très sévère, seuls les spécialistes ont le droit d'y participer.

QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE UN TAUREAU CAMARGUAIS ET UN TAUREAU ESPAGNOL ?

Pour pouvoir se dérouler normalement, la corrida espagnol a besoin de taureaux plein d'innocence. Si l'un d'entre eux est plus malin que les autres, il refuse de mourir et la démonstration du matador n'a plus aucun éclat.

Le taureau camarguais est intelligent, les Espagnols l'appellent « toro de sentido », ce qui veut dire : « taureau qui a du jugement ». C'est ce jugement qui donne tout son intérêt aux courses à la cocarde, car l'animal sait déjouer les ruses de l'adversaire et défendre sa cocarde.

QU'EST-CE QU'UNE MANADE ? SONT-ELLES NOMBREUSES EN CAMARGUE ?

La manade est un troupeau qui peut aussi bien être de taureaux comme de chevaux. Les manades sont très nombreuses ; elles vont de quelques bêtes à plusieurs centaines. Il y a 45 manades principales, chacune d'elle a sa « devise », c'est-à-dire des couleurs, qui la différencie des autres. La manade Aubanel de Baroncelli que nous avons vue à la télé est la plus ancienne et la plus célèbre. A l'époque où les papes résidaient à Avignon, c'est elle qui portait leurs couleurs.

LES RAZETEURS SONT-ILS DES PROFESSIONNELS ?

Théoriquement, tout le monde peut prendre part à une course à la cocarde, mais vous avez pu voir à la télé combien il est difficile de s'en emparer. Cela étant, il faut convenir que pour réussir dans ce jeu il faut être un spécialiste. De là à venir professionnel il n'y a qu'un pas. Le razeteur est à la course provençale ce que le matador est à la corrida. Comme lui il gagne sa vie en affrontant les taureaux avec cette seule différence qu'il ne les tue jamais. Chaque fois qu'il réussit à enlever les glands ou les cocardes, il gagne une

prime. Plus le taureau se défend, plus la prime est forte.

Chaque année a lieu dans les arènes d'Arles une course qui rassemble les meilleurs razeteurs. Celui qui emporte la cocarde d'or est classé meilleur razeteur de l'année.

LES JEUX ÉQUESTRES DES GARDIANS SONT-ILS TRÈS ANCIENS ?

Ils se jouaient déjà à l'époque des papes d'Avignon. Ils avaient un peu disparus depuis la Révolution, mais au début du siècle le marquis de Baroncelli les remis à l'honneur.

Il faut savoir aussi que les gardians sont regroupés dans « la confrérie des gardians de Saint-Georges » qui existe depuis 1512. Chaque année pour la saint Georges, ils organisent une grande fête.

QUELS MOYENS TECHNIQUES ONT ÉTÉ UTILISÉS PAR LA TÉLÉVISION POUR RÉALISER CE REPORTAGE ?

Il faut se rappeler tout d'abord que ce reportage a été diffusé en direct. Les moyens techniques étaient donc considérables. Il y avait en tout 13 caméras. La plupart étaient réparties à travers les rues de Saintes-Maries-de-la-Mer, où l'on a d'ailleurs été obligé de construire trois tours de huit mètres de haut pour mettre les cameramen à l'abri des coups de cornes. La marche des taureaux vers la ville était filmée depuis une voiture équipée d'un caméra-travelling. Cette voiture roulait sur une route interdite aux taureaux. Il y avait aussi une caméra à bord d'un hélicoptère.

Jacques FERLUS.

PREMIÈRE CHAINE

dimanche 29

10 h : Cérémonies commémoratives du Cinquantenaire de la Bataille de Verdun. Messe sur le parvis de l'ossuaire de Douaumont, puis à 11 h : Défilé militaire et remise de décorations. 12 h : Discours du Président de Gaulle. 12 h 45 : Dessin animé polonais. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-Dimanche, avec Claude François, invité d'honneur. 17 h 15 : L'homme du jour : un film en partie musical avec Maurice Chevalier : c'est un film ancien, que vous pouvez voir, mais vous ne perdrez pas grand-chose si vous allez vous promener. 18 h 45 : Histoires sans paroles. 19 h 25 : Bonne nuit les petits. 19 h 30 : Don Quichotte. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Le Titanic : un film dramatique évoquant l'histoire vraie d'un grand paquebot coulé à cause d'un iceberg. C'est assez impressionnant, nous le déconseillons donc aux plus jeunes.

lundi 30

12 h 52 : Qui a volé le ballon ? 13 h 50 : La séquence du spectateur, avec « Le major Dundee » et « Les canons de Navarone », un film de guerre passionnant, mais pour les plus grands seulement. 14 h 40 : Discorama. 15 h 10 : Championnats scolaires d'athlétisme. 17 h : Les aventures de Till l'espiègle : un des meilleurs rôles de Gérard Philipe dans une aventure flamande dont quelques séquences sont un peu pénibles, mais l'ensemble évoque les films de cape et d'épée. 18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 55 : Livre mon ami. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 30 : Pavillon noir, une émission de variétés avec Tom Jones, les Surfs, Guy Marchand, Sylvie Vartan, Annie Philippe, etc... 21 h 30 : Cet été en France. 21 h 40 : Les incorruptibles ; nous vous déconseillons cette émission dont l'atmosphère est trop violente.

mardi 31

18 h 55 : Le grand voyage. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 30 : Face à face. 21 h 30 : Présentation de « Jeux sans frontières ». 21 h 35 : Dramatique, non programmé à l'heure où nous mettons sous presse, mais nous vous rappelons que les dramatiques du mardi ne sont généralement pas pour les J2.

mercredi 1^{er} juin

12 h 52 : Qui a volé le ballon ? 18 h 25 : Sports-Jeunesse. Au programme : pilotage et vol à moteur. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 30 : Salut à l'aventure. 21 h : En eurovision, Jeux sans frontières : Arcachon (France)-Eschwege (Allemagne).

jeudi 2

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur : La poursuite, Pilote dans la Lune, Le trésor de la Sierra-Madre. 15 h 30 : Demi-finale du championnat de France de tennis. 16 h 30 : Les émissions de la jeunesse. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 30 : Que ferez-vous demain ? Les métiers d'art. 20 h 40 : Takarazoukas. 21 h 25 : Journal de voyage en Grèce.

vendredi 3

12 h 52 : Qui a volé le ballon ? 15 h 15 à 16 h 15 : Tour d'Italie cycliste. 18 h 55 : Télé-Philatélie. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 25 : De nos envoyés spéciaux. 20 h 30 : Cinq colonnes à la une. 22 h 30 : Athlétisme à Lorient.

samedi 4

15 h : Tour d'Italie cycliste. 16 h : Championnats internationaux de tennis. 17 h 15 : Voyage sans passeport. 17 h 30 : Magazine féminin. 17 h 45 : Concert. 18 h 35 : Le Petit Conservatoire de la Chanson. 19 h 5 : Micros et caméras. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 25 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Cécilia, médecin de campagne. 21 h : Les cinq dernières minutes. Ce soir : « La rose de fer ».

DEUXIÈME CHAINE

dimanche 29

14 h 40 : Fantaisie à la une. 15 h 10 : Le Virginien. 16 h 25 : Au nom de la loi. 16 h 50 : L'Aventure moderne. Aujourd'hui, Paysan d'Afrique. 17 h 35 : Du côté de chez Paul Colin, dessinateur de nombreuses affiches publicitaires. 18 h 5 : Croquis de Sète. 18 h 30 : Moins vingt. Variétés pour les jeunes. 19 h 30 : Le document perdu. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Poème sur la pluie. 20 h 45 : Verdun. Une évocation remarquable, mais peut-être un peu impressionnante pour les plus jeunes ; elle a déjà été diffusée le 21 février.

lundi 30

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Utak. Nous manquons d'informations sur ce film hongrois. Il ne nous semble cependant convenir aux J2.

mardi 31

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Vive la vie. 21 h 30 : Champions. 22 h : Rendez-vous de l'accordéon. 22 h 40 : Conseils utiles ou inutiles sur les disques ainsi que les films et photos de vacances : peut intéresser les plus grands.

mercredi 1^{er} juin

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Feux dans la plaine, film japonais en version originale. Très beau, mais certaines scènes sont d'un réalisme atroce.

jeudi 2

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Seize millions de jeunes. Les problèmes abordés concernent plutôt vos aînés.

vendredi 3

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Illusions perdues (6^e épisode). 21 h 45 : Hitchcock. Nous vous déconseillons cette émission trop angoissante.

samedi 4

18 h 30 : Sports-Débats. 19 h : Téludo. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Rhésus B. Variétés.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

TELE VISION SION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 29

11 h : Messe en la cathédrale de Munster. 15 h : Dessins animés. 15 h 20 : Studio 5. 19 h 30 : Le jardin extraordinaire. 20 h 30 : Vive la vie. 21 h 30 : Variétés de Bruxelles.

lundi 30

18 h 28 : Badaboum. 18 h 55 : Sept fois la langue. 19 h 10 : Boutique. 19 h 25 : Bonhomme. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 30 : La preuve par quatre. 21 h : Destination Danger (pour les plus grands seulement). 21 h 50 : Les comédiens belges à Paris. Pour les plus grands s'ils s'intéressent à l'actualité théâtrale.

mardi 31

18 h 55 : Peinture vivante. 19 h 25 : Bonhomme. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 30 : Le magazine des consommateurs. Cette émission intéressera plutôt vos parents. 21 h 30 : Journal d'un fou. Pas du tout pour les J2.

mercredi 1^{er} juin

19 h : Tour de Terre. 19 h 30 : Ma sorcière bien-aimée (feuilleton). 20 h 30 : L'homme à la carabine. Aventure du genre western. 21 h : Jeux sans frontières : Arcachon-Eschwege.

vendredi 3

19 h 4 : 24 heures avec... 19 h 33 : Ma sorcière bien-aimée. 20 h 30 : Madame Adélaïde. Une évocation historique pouvant intéresser les plus grands.

samedi 4

19 h 3 : Affiches. 19 h 30 : Thierry la Fronde. 20 h 30 : Avanti la musica (un film visible par tous). 22 h 30 : Euromatch.

SUISSE

jeudi 26

19 h 40 : Avant la Coupe du Monde de football : l'Angleterre. 20 h 35 : Histoire de famille.

vendredi 27

20 h 35 : Un documentaire. Orient-Express. 21 h 35 : Vivre au XX^e siècle. L'homme et le robot. 22 h 10 : Avant-première sportive.

samedi 28

16 h : La fonte d'une cloche. 16 h 30 : Samedi-Jeunesse. 17 h 35 : Madame T.V. 19 h 25 : Ne brisez pas les fauteuils. Variétés internationales. 20 h 35 : Euromatch : Neuchâtel et le Valais. 21 h 30 : Départ 0 h 26. 22 h : Journée commémorative à Verdun.

Zozoff automate

Si vous demandez à Emmanuel ce qu'il a trouvé de plus beau, dimanche dernier, à la kermesse, il vous répondra sans hésitation :

— Oh, les tambours !

Les tambours frangés d'or... La fanfare de l'Ecole Militaire jouait sur le podium (des gars qui ont notre âge et même des gamins). Je peux vous dire que ça y allait. Sous le soleil, les éclairs cuivrés des trombones à coulisse nous entraient dans l'œil, et quand il ont exécuté « LE TRAVAIL, C'EST LA SANTE », on ne pouvait pas faire mieux comme ambiance.

Moi, j'étais comme toujours aux assiettes cassées, avec Zozoff pour le baratin. Mais, cette année, il avait corsé son numéro. Juché sur un tonneau et tenu à l'écart du public par une barrière, il imitait Zygolarchi, l'extraordinaire automate champion du monde, venu en exhibition pendant la foire de mars. Déguisé en cow-boy, les yeux fixes, les gestes saccadés, Zozoff était sensationnel. Personne n'est arrivé à le faire rire ! Pas un muscle de sa figure ne remuait ! Et pourtant, ils lui en ont chanté des trucs, ils lui en ont raconté



des machins, ils lui en ont mimé des choses... Rien à faire ! Zozoff était devenu le parfait pantin mécanique.

— C'est pas un vrai monsieur, dis, maman ? a demandé un marmot inquiet.

Tout ça m'attirait un monde fou. Quand il en avait assez, Zozoff sautait du tonneau et invitait ses admirateurs et ses admiratrices à fracasser mes assiettes. Tout occupés qu'ils étaient à le



questionner, ils visaient mal, et c'étaient autant de gagné. On lui disait :

— Mais comment peux-tu tenir ? Comment tu peux résister à la tête de Christine quand elle louche et que ses yeux verts se rejoignent de chaque côté de son nez retroussé ?

— Je ne vois rien... je n'entends rien... et tant qu'on ne me fait pas guili guili sous la plante des pieds, ça m'est bien égal...

Marie-Pierre et sa copine Sylvie s'étaient réservé le stand de la vache, la vache en bois, avec une queue en corde et une gueule béante. Il fallait donner 1 F pour avoir le droit de tirer sur la corde. Sylvie encaissait les sous, et ma douce sœur, derrière le décor, laissait tomber un paquet entre les mâchoires de l'animal. C'est comme ça que M. le maire a gagné un bracelet en matière plastique où des marguerites bleues alternaient avec des marguerites blanches. Il l'a refilé à Noémie qui se trouvait là par hasard. C'est incroyable ce que cette gamine a pu récolter en se tenant simplement dans les parages.

Le soir, il y avait dîner paroissial : trois cents couverts, dans la salle du gymnase. Vu le chiffre d'affaires jamais atteint aux assiettes cassées, l'abbé nous



avait offert le repas. Quand on a compris, Zozoff et moi, qu'on pouvait envoyer des boules de cotillon jusque dans l'assiette du notaire, que ça ne craignait rien, que tout le monde souriait GIBBS... quand on a vu la prof d'anglais du lycée avec une casquette de jockey et le crâne du D' Tristan surmonté d'une chéchia rouge, alors en avant la sarbacane et les serpentins.

Le malheur, c'est que à la fin du festin, comme je tenais des confetti dans une main et mon chou à la crème dans l'autre... eh bien ! sans le faire exprès, bien sûr, j'ai lancé le chou à la crème... et je le regrette encore !

Hélène LECOMTE-VIGIE.

Dessins de Francis BERTRAND.



Les jeux de cartes connurent une vogue extraordinaire au Far-West. En ce pays aux fortunes et aux ruines si rapides, le fait de jouer tout son argent et toutes ses propriétés (même s'il s'agissait de mines d'or) sur un carré d'as était chose courante. Évidemment, ces parties se déroulaient dans une atmosphère très tendue, les colts bien souvent posés sur les tables. Le voyageur qui venait de l'Est était parfois une victime crédule et solvable pour les rudes gars de l'Ouest qui maniaient les cartes avec autant de virtuosité que les colts. Ainsi, dans la Ville-Frontière de Gestown, un jour...

Texte de Guy HEMPAY

Dessin de Noël GLOESNER

Un Pied-tendre de l'Est

une aventure de PAT CADWELL



JE ME NOMME HARRY KREYWOOD. AVEZ-VOUS UNE CHAMBRE ?



BIEN SÛR, MONSIEUR. VOULEZ-VOUS REMPLIR UNE FICHE ?



QUE TOUT CELA EST CONTRARIANT ! JE DEVAIS, CE SOIR, ÊTRE À BLENHILL...



AVEC UN TEMPS PAREIL IL N'Y A PAS DE DILIGENCE ... PEUT-ÊTRE QUE ÇA VA DURER COMME ÇA PLUSIEURS JOURS ...

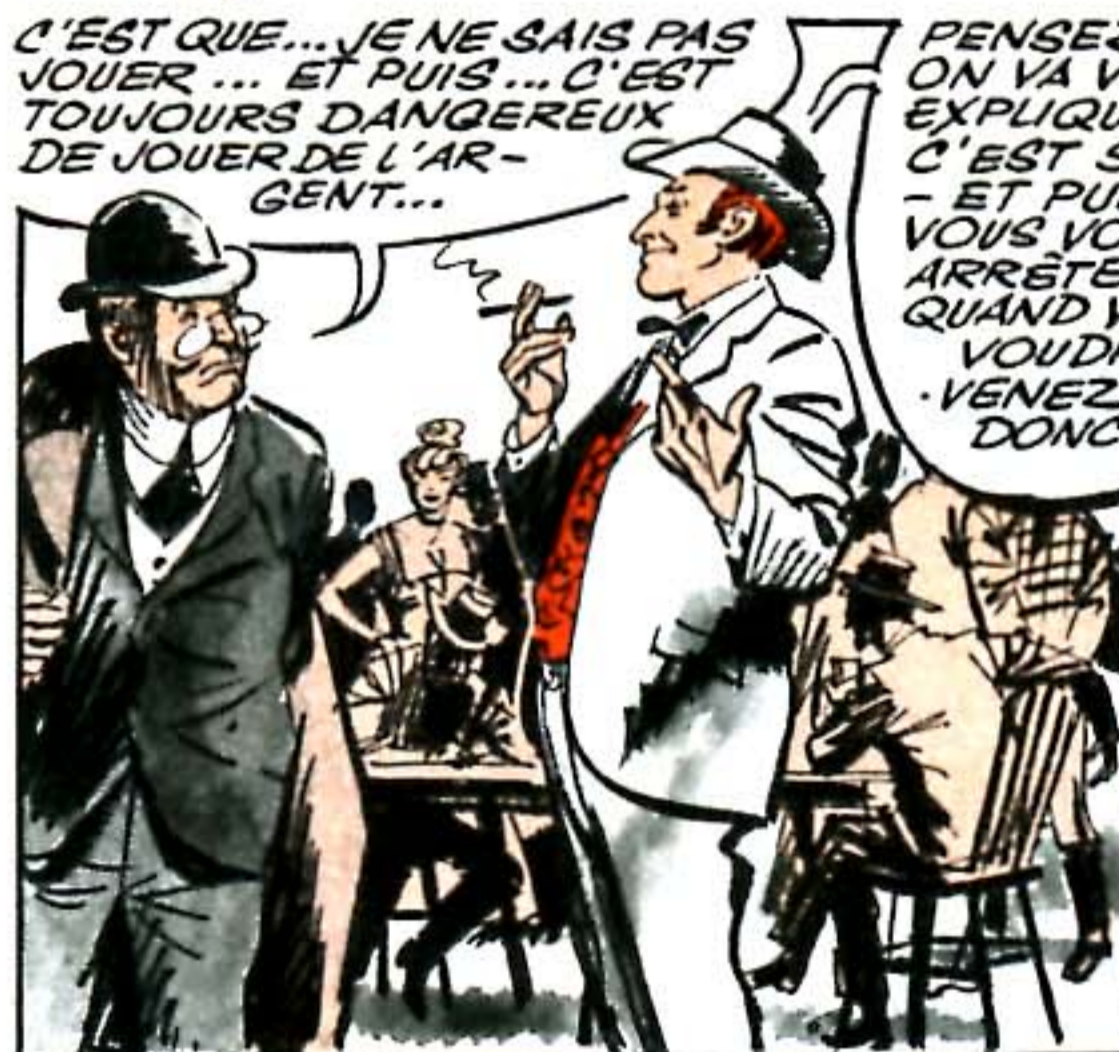


HEY, JERRY! TU AS VU L'ÉTRANGER ?

DE L'ÉTRANGER BLOQUÉ PAR LE MAUVAIS TEMPS ET QUI S'ENNUIE ... C'EST DU COUSU-MAIN POUR NOUS! LAISSEZ-MOI FAIRE ...



BONJOUR, MONSIEUR! SI VOUS VOULEZ RISQUER QUELQUES DOLLARS AUX CARTES ... POUR PASSER LE TEMPS ...



C'EST QUE... JE NE SAIS PAS JOUER ... ET PUIS... C'EST TOUJOURS DANGEREUX DE JOUER DE L'ARGENT...

PENSEZ-VOUS! ON VA VOUS EXPLIQUER: C'EST SIMPLE - ET PUIS VOUS VOUS ARRÊTEZ QUAND VOUS VOUDREZ VENEZ DONC!



PENDANT CE TEMPS

VRAIMENT, MY DEAR, JE NE COMPRENDS PAS QUE VOUS AYEZ CHOISI UN TEMPS PAREIL POUR FAIRE CETTE PROMENADE!



VOUS LE SAVEZ BIEN, HADDINGTON! JE SUIS MANDATÉ PAR LE GOUVERNEUR DE L'ÉTAT. IL Y A, À GESSSTOWN, DE VÉRITABLES GANGS ORGANISÉS DE TRICHEURS ...



VOUS VOULEZ DIRE DES GENS QUI NE JOIENT PAS LOYALEMENT AUX CARTES? AOH! CHOCKING! LA MORALITÉ EST DÉCIDÉMENT BIEN BAS PAR ICI!



IL PARÂT QUE LE CONGRÈS LUI-MÊME VA ENVOYER UN AGENT TANT L'AFFAIRE EST IMPORTANTE. JE DOIS LUI PRÉPARER LE TERRAIN.



SALOON-110 C'EST ICI LEUR QUARTIER GÉNÉRAL. ENTRONS.



SALUT! UN LAIT FROID ET DES CARTES, PLEASE!

POUR MOI, UN THÉ.

UN QUOI? ...



UN THÉ! VOUS NE CONNAISSEZ PAS?

EUH... SI... SI, BIEN SÛR... DE LA TISANE, QUOI!



LE BARBARE! IL M'A SERVI DU TILLEUL! ILS TRICHENT MÊME DANS LES CONSOMMATIONS!!!



FAISONS SEMBLANT DE JOUER AUX CARTES ET OBSERVONS CE QUI SE PASSE AUTOUR DE NOUS...



EH ! BIEN, DITES DONC !.. VOUS AVEZ DÉJÀ GAGNÉ DIX DOLLARS !.. ALORS, VOUS ARRÊTEZ ?



OH !.. EUH... NON, SI VOUS VOULEZ BIEN... MAINTENANT JE CROIS QUE JE PRENDS GOÛT À CE JEU !..

LA MÉTHODE DES TRICHEURS, AU FAR-WEST, CONSISTAIT D'ABORD À LAISSER GAGNER LE "PIED-TENDRE" POUR LE METTRE EN CONFIANCE..

UN REGARD ENTRE LES TROIS COMPLICES ANNONCE LA SECONDE PHASE DE L'OPÉRATION. MAINTENANT, ILS VONT TRICHER...



VOILÀ UN CAS TYPIQUE, ALBION. DERRIÈRE VOUS, LAISSONS-LES FAIRE, VOUS ALLEZ VOIR...



J'AI DEUX "PAIRES" ! (*)
(*) ROIS ET DAMES.



OUI, MAIS MOI, UN CARRÉ D'AS ! AH ! AH ! LA CHANCE TOURNE... VOUS CONTINUEZ QUAND MÊME, MONSIEUR KREYWOOD ?



NATURELLEMENT ! ET JE DOUBLE MA MISE !



VOILÀ : LE "PIED-TENDRE" EST APPÂTÉ. MAINTENANT, IL VA Y LAISSER TOUT CE QU'IL POSSÈDE !



MAIS, IL FAUT INTERVENIR !



NON : NOUS NE POUVONS RIEN FAIRE SANS PREUVES. ATTENDEZ.



UNE HEURE PLUS TARD...

JE N'AI PLUS RIEN, MESSIEURS

ALLONS DONC.. VOUS DEVEZ BIEN POSSEDER DE L'ARGENT EN BANQUE !..



EH ! BIEN, MESSIEURS, JE VOUS FAIS UN CHEQUE SUR TOUT CE QUE JE POSSEDE. NOUS JOUONS À QUITTE OU DOUBLE. C'EST D'ACCORD ?

O.K.!

TOUT LE SALOON VIT ALORS DES MINUTES DE FIEVRE...



À TOI DE PARLER, TONY.



UNE PAIRE AUX VALETS.

UNE PAIRE AUX DAMES.



ET MOI, UN CARRÉ D'AS... MON PAUVRE M. KREYWOOD, CETTE FOIS, VOUS AVEZ VRAIMENT TOUT PERDU...!



UNE MINUTE... JE N'AI PAS ENCORE MONTRE MON JEU, MOI!



"QUINTE FLUSCH" * C'EST, JE CROIS, LA FIGURE LA PLUS FORTE, N'EST-CE PAS ?

* ROI, DAME, VALET, DIX ET NEUF DE CŒUR



CE... CE N'EST PAS POSSIBLE! VOUS AVEZ TRICHE...!

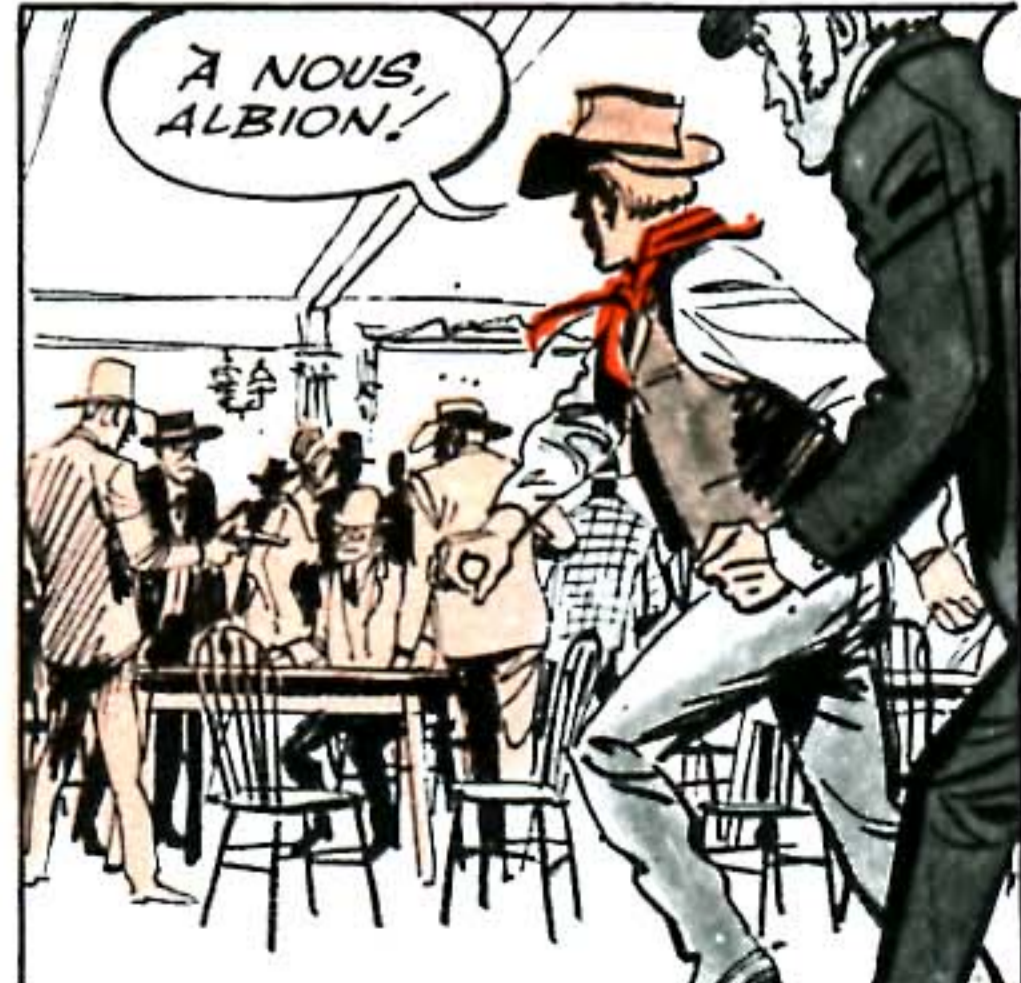


TRICHE? AH! BIEN SÛR... MAIS JE CROYAIS QUE CELA FAISAIT PARTIE DU JEU... VOYEZ VOUS-MÊME!



DOUCEMENT, KREYWOOD: NOUS N'AIMONS PAS ÊTRE PRIS POUR DES IDIOTS!

COMME CELA SE TROUVE! MOI NON PLUS!



À NOUS, ALBION!



MY DEAR, CONNAISSEZ-VOUS LA BOXE D'OXFORD?

SI VOUS NE CÉSSEZ PAS DE FAIRE LE PITRE DEVANT MOI, VOUS, JE...



LA VOICI!

MAINTENANT, PARTEZ ! ET QUE CELÀ VOUS SERVE DE LEÇON BOYS ! DEMAIN, LE SHÉRIF SE PRÉSENTERA CHEZ VOUS AVEC UN MANDAT D'ARRÊT !



DOUCEMENT, L'AMI ! ICI, QUAND L'UN DE NOUS A DES ENNUIS, LES AUTRES SONT SOLIDAIRES. COMPRIS ? VOUS ET LE PIED-TENDRE, VOUS ÊTES NOS PRISONNIERS !



UNE SEULE SOLUTION : FUIR. FAITES CE QUE JE VOUS DIS



DANS LA DEMI-OBSCURITÉ SOUDAINE, IL Y A UNE BOUSCULADE...



...DONT PROFITENT LES TROIS HOMMES.



POUR UN PETIT BOURGEOIS DE L'EST, VOUS SEMBLEZ DROÏEMENT BIEN VOUS DÉFENDRE, VOUS !



C'EST DONC VOUS QUE LE CONGRÈS DEVAIT ENVOYER ?



OUI, MAIS COMME IL Y AVAIT URGENGE POUR FAIRE ÉCLATER DES PREUVES, JE SUIS VENU AVANT VOUS... EXCUSEZ-MOI !



ÉVIDEMMENT, NOUS NOUS EN SOMMES TIRÉS. MAIS MAINTENANT, CES DANGEREUX BANDITS VONT AVOIR LE TEMPS DE PRENDRE LE LARGE !



CROYEZ-VOUS QUE JE N'AI PAS TOUT PRÉVU ?... HEHOO !

ALLONS ! ÇA SUFFIT COMME ÇA ! QUE PERSONNE NE BOUGE !



NOUS NOUS SOMMES TREMPÉS PENDANT DES HEURES À CAUSE DE VOUS ! PAS DISPOSÉS À ÊTRE TENDRES !



AINSI FUT DÉBARRASSÉE GESSTOWN DE SES MAUVAIS SUJETS.



MAIS LONGTEMPS, ON GARDA LE SOUVENIR DE CETTE AVENTURE. ET DE NOS JOURS ENCORE, DANS LE PAYS, EXISTE CETTE EXPRESSION :

"MALIN COMME KREYWOOD"

La GROTTE de la BAOUCO

RESUMÉ. — Le vieux Bastien et son fils Fernand vivent dans une grotte, isolés des hommes. Deux jeunes garçons, Michel et Tirougue, ont la conviction que le vieux Bastien connaît un secret qui pourrait sauver le village du Badaillou où l'eau manque de plus en plus. Ils parlent au curé de leur découverte.

LE soir, à table, mon père dit :
— Demain, nous commençons à vendanger à la Barrette.

L'été se terminait avec ses deux seuls jours de pluie qui avaient à peine permis au raisin de mûrir. On avait attendu tant qu'on avait pu. Il fallait vendanger à présent. La récolte ne serait pas bonne, mais enfin elle existait et c'était l'essentiel pour cet ultime sursis du Badaillou.

Quant à moi, j'étais joyeux, car je savais que je touchais au but. C'est alors que mon père, s'adressant à ma mère comme s'il n'osait pas me regarder, dit ces mots qui me glacèrent :

— C'est demain aussi que nous envoyons le petit chez Léa ?

Ainsi donc, lui-même avait perdu espoir ! Lui, mon père... Non. Je sentais qu'il y avait autre chose en regardant ma mère. Elle avait dû supplier, parlant pour le bien de la famille. Et mon père avait dû se rendre. Comme les autres...

— Pourquoi voulez-vous m'envoyer à Marseille chez tante Léa ?

— Écoute, dit ma mère, nous allons nous installer à Marseille. Ton père et moi nous restons encore pour les vendanges mais, toi, tu y vas plus tôt à cause de la rentrée des classes, tu comprends. Léa s'est déjà occupée de ton inscription à Marseille.

Si j'avais dit alors à mes parents que j'étais sur le point de trouver de l'eau, m'auraient-ils cru ? Et d'ailleurs, l'affaire était en de bonnes mains avec Tirougue. Était-je, moi, encore nécessaire ? Bien sûr, nous avions formé bloc, mais, si Tirougue avait besoin de quelqu'un d'autre, il pouvait mettre un gars de l'équipe dans la confiance, Pierlet, par exemple, qui avait découvert la grotte avec moi.

CE qui m'attristait le plus, au fond, était de voir que ma famille, elle aussi, abandonnait. Je demandai :

— A quelle heure je partirai ?

— Par l'autocar de cinq heures.

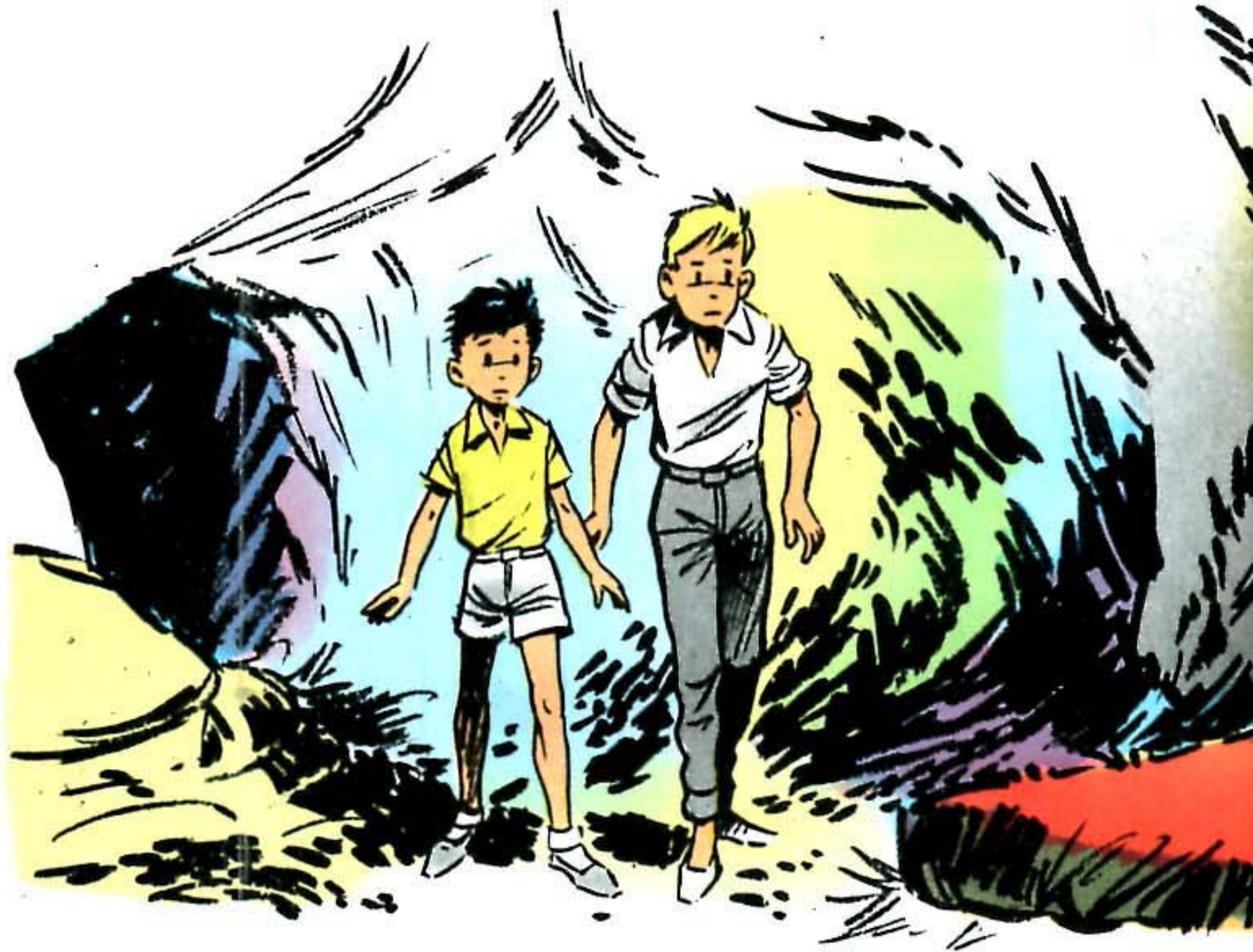
J'avais donc une nuit, une matinée et une bonne partie de l'après-midi pour arriver au but. En si peu de temps il était fou d'y penser ; mais tout ce que nous avions fait jusqu'alors n'était-il pas déjà fou ?

Après le repas du soir, l'été, on me laissait faire un tour sur la place ; je pouvais rentrer assez tard. J'en profitai ce soir-là pour me rendre encore à la grotte de la Baouco. Je savais que je n'avais pas la puissance ni la netteté de Tirougue pour parler. Je pensais qu'il m'en voudrait peut-être d'avoir agi sans le prévenir. Tant pis. Je n'avais plus le temps.

Au bout du village, un groupe d'hommes parlait.

— A part le puits de la Guirette...

Je reconnus la voix de M. Cartarri. Ils ne firent pas attention à moi quand je passai près d'eux pour m'engager sur la Nationale. Le ciel avait cette limpidité fondée des soirs d'été en Provence. Plus que deux maisons et



le gros bâtiment de la Coopérative Vinicole et je serai dans la nuit, sur la route.

— Michel !

Je me retourne, je regarde.

— Michel !

On m'appelle, à voix basse, d'une fenêtre. La maison des Pierlet.

— Où vas-tu ? me demande Pierlet.

Tirougue l'a-t-il mis au courant ? Sûrement pas. Après tout je le lui dois bien, moi.

— Descends, viens avec moi, je t'expliquerai.

ET en marchant, je lui raconte. Tout.

— Eh bien, dit-il, vous savez garder un secret, Tirougue et toi ! Vous auriez pu nous en parler... Nous qui avons continué à faire des trous... Nous avons même bricolé des pendules ! Un truc de radiesthésie qui fait trouver de l'eau, il paraît. Mais jusqu'à présent, toujours rien, bien sûr.

Dans la nuit, malgré des taches de lait jetées par la lune de-çà de-là, la campagne prend des dimensions insolites. Là où l'on sait que s'étendent des vignes ou que se dressent des oliviers, on voit brusquement des trous noirs, comme des morceaux de mur sombre. Je m'aperçois alors que c'est la première fois que je vais si loin du village, la nuit.

Je pense aujourd'hui que, si l'on faisait un film de cette histoire vécue, on couperait certainement notre longue marche dans la nuit comme exempte de « suspense ». Quelle erreur ! Chaque pas m'apportait le poids de l'angoisse. Il y a des peurs stupides et j'étais plus sûr de moi le jour où, avec Pierlet, j'avais follement descendu la falaise de la

Baouco. Sur le bas-côté herbeux de ce goudron stable et familier, par instant j'avanciais en fermant les yeux, le cœur battant. Il est peut-être bon de le rappeler : j'avais dix ans.

Paradoxalement, j'éprouvai une sensation de soulagement quand nous pénétrâmes dans les premières pinèdes glissantes de la Baouco. Là, l'insolite avait, si j'ose dire, toujours été normal.

QUAND nous entrâmes dans la grotte, il semblait que Fernand Brailoux nous attendait. Le vieux Bastien, qui, assis sur le bord de sa pailasse, croquait un oignon cru, ne parut pas surpris. Son fils lui avait parlé de nous et il lui demanda :

— C'est eux ?

— Oui, répondit Fernand. Enfin, l'un d'eux...

— L'un d'eux seulement ? Et l'autre est un ami auquel déjà on a parlé de nous ! Bientôt ils viendront tous ici ! Maudits ! Maudits comme les autres... Ah, en 1912...

Qu'est-ce qui me poussa alors à m'écrier avec colère :

— En 1912, ce n'est pas nous qui vous avons contraint à vivre comme un mendiant parce que vous aviez épousé une Allemande !

Je crois bien qu'il faut être gosse pour avoir des malades aussi merveilleuses. Actuellement, j'estimerai habile d'agir différemment, et j'aurais peut-être tort.

Le vieux se leva d'un bloc et me toisa. Jamais il ne m'avait paru si grand, jamais non plus ses yeux ne m'avaient semblé aussi froidement lucides :

— Qui t'a raconté cela, petit ?

Déjà je perdais pied ; je regardais Pierlet qui ne savait que dire, également. Combien je regrettais l'absence de Tirougue ! Je ne répondis pas à la question et, détournant la tête, j'ajoutai, plus bas :

— Vous savez où on peut trouver de l'eau. Vous ne le dites pas pour vous venger. Mais nous, nous ne vous avons rien fait.

— Rien fait de mal, rien fait de bien non plus. Si l'on n'avait fait souffrir que moi,

digne. Il est certains cas où les supplications ne font que se briser sur un mur qu'elles affermissent.

Quand nous rejoignîmes la Nationale, où la nuit était plus noire encore, je m'aperçus que la peur m'avait quitté. Seul Pierlet tressaillit quand il entendit courir derrière nous et qu'une voix nous interpella :

— Attendez-moi !

Il me parut, à moi, que cela devait se pro-

toujours avec une sérénité qui ne pouvait être que contagieuse. Il invita l'homme des bois à coucher chez lui. Ce fut le lendemain que tout allait se décider.

L faisait un temps magnifique. Tandis que ma mère préparait mes valises, je rejoignis Pierlet et Tirougue sur la place. Bientôt arriva Antoine Gouraille auquel nous



j'aurais oublié peut-être. Mais on a fait souffrir mon fils aussi. On l'a pris pour un bandit, on a envoyé les gendarmes pour le chercher.

— Pourquoi se cachait-il aussi ?

— L'an 1939 ressemblait à l'an 1914, petit. Dans ce village de haine, il se serait montré en disant : je suis le fils de l'Allemande ?

— Ce n'est pas un village de haine, maintenant. C'est un village de malheur.

C'était Pierlet qui venait de parler. Moi, je découvrais le vieux Bastien. Jamais je n'aurais pensé qu'il fût capable de parler comme il faisait. Donc, sa malédiction contre le village n'était pas un gentil radotage de vieillard amer ; c'était quelque chose de réfléchi, de terriblement lucide. Il me parlait avec un sang-froid qui m'enlevait tout espoir. Puis il se rassit en reprenant son oignon et en marmonnant :

— Parfaitement, tous maudits ! Ah, en 1912, on m'a dit... Oui. Mais nous ne sommes plus en 1912...

ALORS je me tournai vers Fernand Brailoux :

— Nous n'avons parlé de vous qu'au curé, lui dis-je. Il m'a chargé de vous dire qu'il était prêt à vous recevoir. Chez lui.

— Évidemment, grogna le vieux Bastien. Un prêtre, ça ne craint pas le mauvais œil. Mais tout le monde n'est pas prêtre !

Quant à Fernand, il ne me répondit pas.

Alors je dis à Pierlet :

— Viens.

Il eut une expression d'étonnement comme pour me dire : « Mais nous ne pouvons pas partir ainsi, nous ne sommes arrivés à aucun résultat », mais j'avais appris de Tirougue l'effet que pouvait produire une attitude

duire. Fernand Brailoux venait de prendre la décision la plus importante de sa vie. Pour la première fois, avec nous, il marchait vers le village du Badaillou.

Quand nous atteignîmes les premières maisons, il était à peine dix heures mais tout déjà était désert. Il est à noter (pour quelle raison ?) qu'on avait pris l'habitude de se coucher de bonne heure depuis qu'on savait le village condamné à mort.

Nous allâmes directement au presbytère.



Le vieux prêtre n'était pas encore couché, lui. Il nous attendait peut-être...

J'AI lu, depuis, « Les Misérables » et, dans ma mémoire, je verrai toujours Jean Valjean sous les traits de Fernand Brailoux et M^{re} Myriel sous ceux de l'abbé Carrier. Leur rencontre fut simple et pathétique ; Pierlet et moi, nous n'étions que des témoins passifs.

Mais l'abbé Carrier considérait les choses

racontâmes tout. Il y avait du monde qui allait et qui venait, devant les cafés, les commerçants, la mairie.

Soudain, ce fut comme si tout cela avait été touché d'une baguette magique. Tout fut immobile, les regards rivés vers un même point.

Le curé, avec son éternel sourire tranquille, sortait de chez lui en compagnie de Fernand Brailoux. Je vis dans les yeux de tous qu'on venait de reconnaître immédiatement Fouillasse. Huit années n'avaient point changé ce visage paru si souvent dans les journaux. Huit années ne l'avaient point chassé des mémoires.

Ce fut plus une stupeur générale qu'une panique. On ne bougeait pas. Le curé passait en disant bonjour aux uns et aux autres comme à son habitude ; on lui répondait mécaniquement, hébété. Puis, lentement, tout se remit à remuer. Les femmes entraient chez les commerçants, les hommes dans les cafés. C'était l'heure de l'apéritif. Le Café du Commerce était plein à craquer.

Alors on vit le curé y entrer avec Fernand Brailoux.

— Suivons-les, nous dit Tirougue.

— Messieurs, dit le prêtre, je vous présente un ami. Je vous invite à trinquer avec nous.

Il y eut un silence de mort et personne ne bougea. Puis on vit le vieux M. Cartarri se lever.

Alors seulement je me souvins que le vieux M. Cartarri était un gendarme en retraite.

(A suivre.)

Jean-Marie PÉLAPRAT.

LE CHAT DES

Tu as vu cette baraque... J'en ai froid dans le dos...

Elle ne manque pas de caractère, en effet.

Déranger les gens à deux heures du matin, c'est incorrect. On pourrait s'asseoir là et attendre.

Avance donc, poltron!

A-Admettons qu'un...qu'un spectre vienne nous ouvrir...

L'expérience vaudrait d'être renversée. Je tire la chevillette et la bob....

AAAAH ! Qu'est-ce que c'est ?...

MRRROOWWW

IDIOT... c'est un chat

J'avais l'impression qu'un serpent me glissait le long des mollets... BRRR !... Viens, Pussy-car.

Pas sauvage pour un sou, ce mignon... Pauv-hiti-coco abandonné dans le gros froid-froid par ses vilains maî-mâitres.

Silence. On vient.

Que voulez-vous ? Qui êtes-vous ?

Mon nom est Franck Laroché. Le Pr O-Konhor nous a mandés de toute urgence... Simeon Furet, mon collaborateur...

Je suis au courant... Mais le Professeur ne peut vous recevoir maintenant.

Cependant - Madame, il faut...

MY GOD ! LE CHAT !!! CHASSEZ-LE ... VITE !!

Allez vous-en avec cet animal, espèce de Jeunes FOUS CRIMINELS!

QUOI ?!

Hé bien !?... ZUT !... Le chat vient de m'échapper...

MASCKETVILLE

RÉSUMÉ. — Franck et ses amis sont en Écosse à la recherche du professeur O'Konnor.

Vite, Franck. Rattrapons-le!

Mais, pourquoi faire ?...



Il file derrière la maison... Là!

Laisse courir, Sim... A quoi bon?



Après tout tu as raison... Hé ... regarde donc!

J'ai vu!



Il vient de disparaître par ce soupirail ...

Tu sais ce qu'il nous reste à faire ?...



Intrusion dans un lieu privé, cela risque de nous coûter cher ...

Nécessaire faire loi !...



Te voilà, vieux minou... Tu n'as rien, donc tant que ça à visiter la vilaine maison ?!....

Il faut l'aider un peu...



Quel silence!... La vieille dame a dû se calfeutrer dans ses dépendances.

Suivons notre guide.



Le décor est peu engageant.

Cet escalier branlant craque de partout; on va se faire reperer ...



Regarde notre petit mafou, quelque chose doit l'intéresser de l'autre côté.

Allons-y voir, mais prends le char d'abord.



Et tiens-le bien, on ne sait jamais... J'ouvre...



Refermez cette porte, INCONSCIENTS QUE VOUS ÊTES! Et donnez-moi ce fauve!...



LA SALAMANDRE

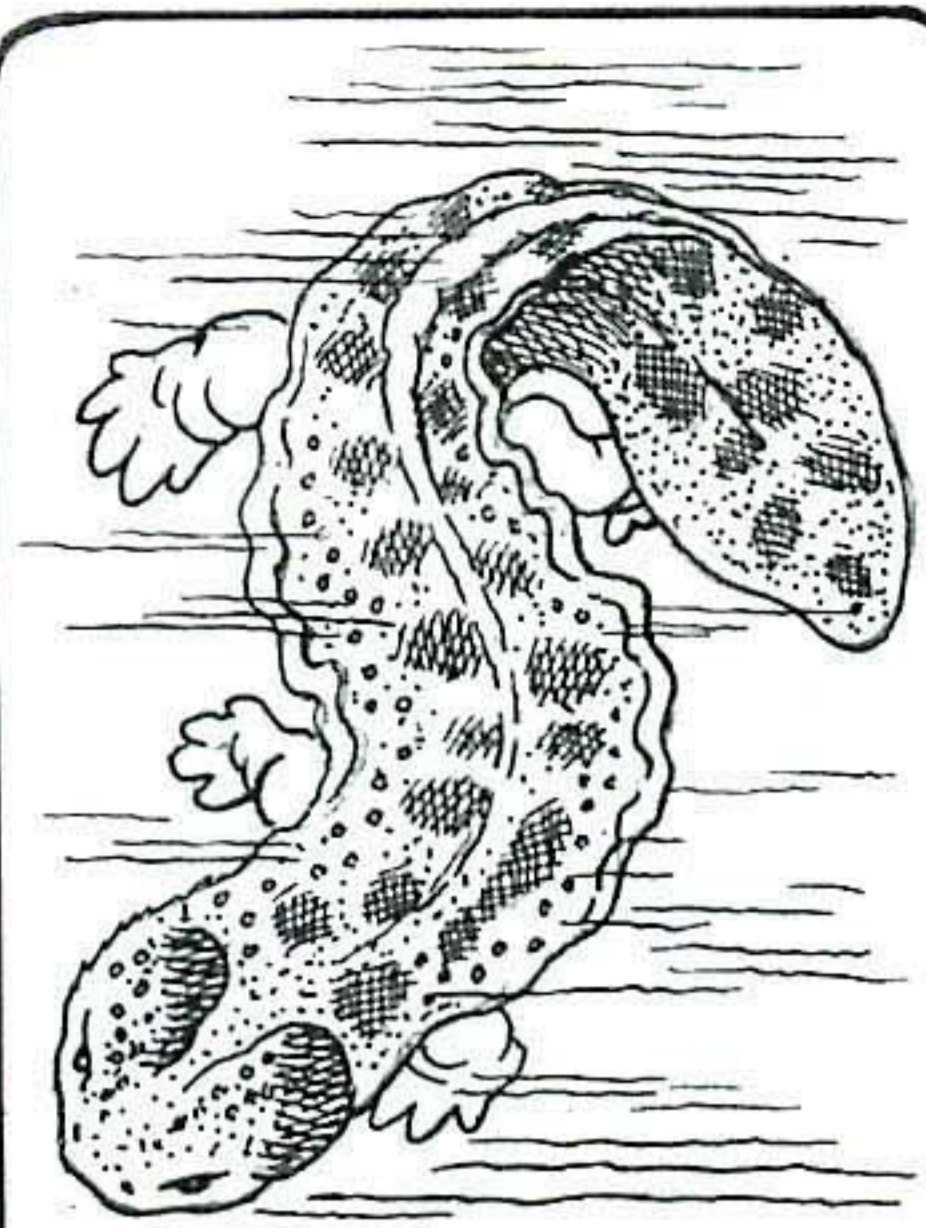
Que n'a-t-on pas dit au sujet de cet animal, d'un beau noir lustré, magnifiquement bariolé d'or? Ne le croyait-on pas, autrefois, capable de vivre dans le feu? En sorcellerie, Salamandre était le nom donné aux esprits du feu. Au XVI^e siècle, François I^{er} fit figurer la salamandre dans ses armoiries avec cette devise : « Je m'en nourris et je l'éteins. » Dans la partie qu'il fit ajouter au château de Blois, on y remarque une salamandre sculptée, entourée de flammes et crachant du feu.

En ce qui concerne leur venin, le liquide âcre et visqueux que sécrètent leurs glandes cutanées les protège surtout contre leurs ennemis.

La salamandre terrestre, ou tachetée, est ovo-vivipare, ce qui signifie que les jeunes sortent de

l'œuf au moment de la ponte à l'état de larves, pourvus de branchies externes. Leur évolution est lente. Leur nombre comprend de 16 à 30 petits.

Ce batracien affectionne les bois, les lieux abrités par la végétation, aime à se tenir caché sous les pierres et les racines d'arbres, et ne s'occupe de se nourrir que durant les nuits tièdes et pluvieuses. Ce carnassier utile se nourrit d'insectes, vers et mollusques. On le rencontre en Europe, Amérique du Nord et en Asie. Dans la partie nordique des



Grande salamandre du Japon.



Salamandre terrestre tachetée (grosie).

10, 12 centimètres. Elle habite surtout les lieux élevés, dans le voisinage des neiges, ce qui est exceptionnel pour un batracien.

Ne quittons pas cette importante famille sans parler de la grande salamandre du Japon, le plus grand batracien connu. Sa longueur peut dépasser un mètre pour un poids de 10 à 15 kg. Cet animal stupide, lourd et laid, habite principalement les eaux des torrents, et même des lacs-cratères, si nombreux en ce pays volcanique. Sa chair comestible fait que cette espèce se raréfie de plus en plus.

ESGI.

U. S. A. vagabondent une quinzaine d'espèces, dont les splendides salamandres à dos rouge.

La salamandre noire est moins épaisse et d'apparence moins lourde que la précitée. Sa taille ne dépasse guère que quelque



Squelette de patte postérieure de salamandre.

NOM : Salamandre terrestre.
SURNOMS : Sourd, mouron, alebron, mirtil.
FAMILLE : Salamandridés.
COUSINS : Tritons, salamandrine, pleurodèle.
HABITAT : Eurasie, Amériques.
DOMICILE : Lieux humides.
CARACTÈRE : Inoffensif.
RÉGIME : Carnivore.

FICHE SIGNALÉTIQUE

TAILLE : 0,18 m-0,25 m.
COULEURS : Noir et or.
LONGÉVITÉ : 15-20 ans.
SIGNE PARTICULIER : Dents aux deux mâchoires.

ESGI

J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6°
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ
6 mois : 18,50 F — 1 an : 36,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6° - France
6 mois : 22 F — 1 an : 43 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10°)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.
Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

ISMAËL

le révolté

(suite de la page 11.)

— Moi, je vous dis qu'ils
sont ivres!

— Si tôt le matin? A la
troisième heure du jour?

— Pourquoi pas? Depuis ces
événements, ils ne doivent plus
savoir où ils en sont.

— Ce que je ne m'explique
pas, c'est qu'ils soient restés si
longtemps silencieux et que,
brusquement... Il doit se passer
quelque chose de mystérieux.

— Tout ce que je peux dire,
articula un étranger en un
araméen lent et hésitant, c'est
qu'ils se sont adressés à nous
dans notre langue. Et à d'autres
aussi. En parlant couramment,
sans une faute. Or, vous disiez
que c'étaient des ignorants de
Galilée.

— Mais ce sont des igno-
rants! Ils n'ont jamais connu
aucune langue étrangère!

— Alors il faut admettre
qu'ils les ont toutes apprises en
une nuit!

— En une nuit ils ont bien
trouvé le courage de sortir et de
courir dans les rues, eux qui
avaient si peur!

— Peut-être attendaient-ils
quelque chose! Vous n'avez
jamais voulu les croire. Mainte-
nant nous serons sans doute
tous forcé de reconnaître qu'ils
disaient vrai!

Ismaël avait déjà compris.
Pourtant il demanda :

— De qui parlez-vous?

— Des amis du Charpentier
de Galilée. Ils sont sortis ce
matin de leur « cénacle » et ils
crient dans les rues!

Immédiatement, cette pensée
s'imposa à Ismaël : « Si, sur la
place publique, dans les rues,
face au monde, ils osent dire
qu'Il est ressuscité, c'est que
cela ne peut pas ne pas être
vrai!

Alors, soudain, oui, il com-
prenait tout. Et le flot de vérité
lui fit battre le cœur très fort.
Cela était si inattendu... Mais
au fond, cela était si simple...
Il n'était donc pas venu pour
des batailles; car Celui qui est
vainqueur de la mort ne peut
apporter la mort. « Aimez-vous
les uns les autres. » C'était donc
bien de la Terre entière qu'Il
avait voulu parler? « Mon
Royaume n'est pas de ce
monde. » C'était donc bien la
Terre entière qu'il avait voulu
exclure pour placer, au-delà des

portes du Schéol, dans le Pays
mystérieux où les âmes vivent
éternellement, ce Royaume où
l'on entrerait sans bataille mais
par une porte étroite...

Les idées se bousculaient
dans la tête d'Ismaël alors qu'il
courait dans les rues pour trou-
ver les Onze. Il les vit enfin,
entourés d'une foule brusque-
ment silencieuse au-dessus de
laquelle s'élevait la forte voix
de Simon le pêcheur :

— Voici que se réalise ici une
prophétie de Joël qui, parlant
au Nom du Très-Haut, dit :
« Dans les jours ultimes je
répandrai de mon Esprit sur
tout être vivant! » Apprenez
aussi que lorsque David disait :
« Il n'a point été abandonné
dans le séjour des morts, et sa
chair n'a point connu la corrup-
tion », c'est de Jésus de
Nazareth qu'il parlait. Jésus
était l'Oint de Yahweh. Il a été
pendu en croix, mais Il est
ressuscité!

Ces mots résonnèrent pro-
fondément en Ismaël. Oui, le
pêcheur galiléen, hier encore
muet, osait aujourd'hui les pro-
clamer hautement. Et Simon
poursuivit :

— Jésus a reçu du Père
l'Esprit-Saint et L'a répandu
ainsi que vous le voyez et
l'entendez!

Maintenant le Monde allait
savoir. Maintenant la grande
vie de Jésus homme et Dieu
allait continuer et continuer
sans fin au travers des siècles.

Comme Ismaël s'était trompé!
Et comme il était heureux,
présentement, de voir que son
désespoir était faux. Il retrou-
vait, pour une cause bien dif-
férente, la même ardeur qu'il
avait connue en voyant arriver
Jésus salué par les clameurs de
la foule.

Quelqu'un demanda :

— Que faut-il que nous
fassions?

— Repentez-vous, répondit
Simon. Faites-vous baptiser
au Nom de Jésus et vous rece-
vrez le don de l'Esprit-Saint.
Car la promesse est pour vous,
pour vos enfants et pour tous
ceux qui entendront, au loin,
l'appel du Très-Haut!

Alors Ismaël sortit de la foule
et marcha vers les Onze, leur
disant :

— Je veux être des vôtres.
Je veux recevoir l'Esprit-Saint.

Son geste fut comme un
signal. D'autres, séparément ou
par groupes, se détachèrent à
leur tour de la foule pour venir
près des Galiléens. A la fin de la
journée, on put estimer qu'il y
en avait environ trois mille.

Jean-Marie PÉLAPRAT.

Comme il convient avec les
textes saints d'être d'une extrême
honnêteté, nous vous précisons
que, sur l'événement réel de la
Pentecôte, a été ici ajouté un
élément basé sur la vraisem-
blance mais imaginaire : le
personnage d'Ismaël.



Le Machin

RÉSUMÉ. — Alex et Eureka ont pénétré dans la villa du réalisateur Faltier. Ils y ont été très mal reçus.

TEXTE de GUY HENRAY
 DESINS de PIERRE BROCHARD



OÙ VA ENCORE NOUS MENER CETTE HISTOIRE ?

JE N'EN SAIS RIEN ENCORE MAIS IL FAUT TÉLÉPHONER IMMÉDIATEMENT À LESTAQUE.

LE BUREAU DES INSPECTEURS À LA P.J. ...

DITES, ÇA SONNE. QUELQU'UN NE POUILLAIT PAS M'APPROCHER LE TÉLÉPHONE ?



AH, VOUS, FULACCIOLI, LE JOUR OÙ L'ON DÉCORERA LES FLEMMARDS ...

JE VOUS FELAI QUAND MATTE DE L'OLDIE ! ALLO ?



DITES, ÇA VOUS FELAIT LIEN DE LEVENIL, LESTAQUE ?

POUR REPOSER L'APPAREIL, SANS DOUTE ?

NON, PARCE QUE C'EST POUL VOUS, C'ÉTAIT VRAIMENT PAS LA PEINE DE ME DÉLANGER !



ALLO ! ... OUI ! ... AH ... AH, BONJOUR !



HEIN ? QU'EST-CE QUE VOUS DITES ? LE RÉSEAU ALPHA ?

VOUS ÊTES SÛRS QU'ILS ONT PRONONCÉ CES MOTS ? ... FALTIER ? ... C'EST BON, MERCI, JE VAIS AVISER ...



EH BIEN, MES AMIS, ANDRÉ FALTIER EST COMPROMIS DANS L'AFFAIRE DU "RÉSEAU ALPHA" !

MAIS C'EST LE RÉSEAU D'ESPIONNAGE DONT LA D.S.T. VOUS A DEMANDÉ DE VOUS OCCUPER !



OUI MAIS LES PREUVES ? IL FAUT QUE JE PÉNÈTRE DANS LA VILLA "TEL EST MON BON PLAISIR" ...

IL SE PREND POUL LOUIS XIV !

UNE TABLE D'ÉCOUTE EST BRANCHÉE SUR LA VILLA DE FALTIER. ET, À QUELQUE TEMPS DE LÀ ...



FALTIER A DEMANDÉ À UN NOMMÉ ROZÉ ... DE LUI ENVOYER UN AUTRE TYPE EN REMPLACEMENT DE VINCENT QUI EST TROP BÊTE". ROZÉ A RÉPONDU QU'IL AVAIT UN REPRIS DE JUSTICE NOMMÉ GOURMEY QUI ...



FULACCIOLI, TROUVEZ-MOI LA FICHE DE GOURMEY, TROUVEZ GOURMEY LUI-MÊME ET ARRÊTEZ-LE. MOI JE VAIS PRENDRE SA PLACE DANS LA BANDE ...

BEUH ... QUEL MÉTIER ! ... C'EST PAS UNE VIE ...



DEUX JOURS PLUS TARD ... ET AU MÊME MOMENT ...

GOURMEY ? AU NOM DE LEST... EUH, DE LA LOI, JE VOUS ALLETE.

JE SUIS GOURMEY. C'EST ROZÉ QUI M'ENVOIE.

AH, TOUT DE MÊME ! ENTREZ.